

# La littératie médiatique critique





## La littératie médiatique critique



*La littératie médiatique comprend les compétences d'observer, de décrire, de comprendre et d'évaluer les messages quotidiens du monde des médias qui cherchent à nous informer, nous distraire, nous émouvoir ou nous vendre quelque chose. Elle exige la mise en œuvre d'un esprit critique pour mieux discerner l'influence des médias sur la société, sur ses habitudes de consommation et sur ses propres valeurs et perspectives.*

– Office national du film, Studio stopmo, Littératie médiatique.

[http://onf-nfb.gc.ca/medias/download/documents/pdf/studiostopmo\\_L1.pdf](http://onf-nfb.gc.ca/medias/download/documents/pdf/studiostopmo_L1.pdf)

*Actuellement, les textes des divers médias sont surtout utilisés comme source d'information. Il faut aller plus loin, c'est à dire du côté de l'analyse et de la production médiatique multimodale.*

– « Genèse et essor du concept de littératie médiatique multimodale ». Monique Lebrun, Nathalie Lacelle et Jean-François Boutin. *Mémoires du livre*, Vol. 3, numéro 2, printemps 2012.

<http://www.erudit.org/revue/memoires/2012/v3/n2/1009351ar.html>

*Un des défis de l'éducation aujourd'hui est de conscientiser les jeunes aux médias dans toutes ses formes, d'enseigner comment déconstruire les éléments qui contribuent ensemble à la représentation de la réalité et qui permettent de témoigner, de raconter, de faire des liens et de compléter sa vision de la réalité. Une composante importante de l'éducation devient donc d'apprendre à lire et à écrire le cinéma, à confronter les productions cinématographiques à d'autres sources d'information afin de montrer, de prouver ou de questionner la réalité des jeunes consommateurs de produits médiatiques.*

– Un regard neuf sur le reflet de l'histoire : éducation aux médias et histoire cinématographique.

Matthew Johnson, 19 févr. 2013, document en ligne <http://habilomedias.ca/blogue/>

[16 octobre 2014]

Puisqu'un but primordial de ce cours est le développement de la littératie médiatique critique, les élèves doivent non seulement réagir à leur expérience personnelle du cinéma, mais aussi acquérir une nouvelle compréhension des principes qui sous-tendent toute production cinématographique. Cela signifie qu'ils doivent apprendre et intérioriser le langage technique et artistique du cinéma. Une telle maîtrise repose sur la compréhension des principes suivants :

- le cinéma ne reflète pas l'histoire de façon objective et directe, mais il interprète et présente des éléments de l'histoire afin de véhiculer divers messages et buts;
- le cinéma en tant que forme d'art contemporain est créé en fonction d'un but esthétique qui influence de façon marquante la transmission de son message;
- le cinéma cherche, souvent de façon prioritaire, à convaincre les spectateurs ou à provoquer une émotion chez eux;
- le message d'une production cinématographique est négocié par chaque spectateur, ce qui peut donner lieu à une variété de réactions et d'interprétations divergentes;
- au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le cinéma est devenu une entreprise commerciale importante et concurrentielle dans l'économie mondiale, surtout dominée par des systèmes de production et de distribution américains;

- le cinéma peut être étudié en tant que moyen de découvrir et d'explorer la relation entre le récit dramatique collectif et le récit dramatique individuel;
- le cinéma comprend une gamme de genres cinématographiques distincts, chacun ayant ses propres techniques, conventions et styles;
- la légitimité du cinéma en tant que source historique demeure une question sujette à discussion;
- les interprétations cinématographiques du passé doivent être validées au moyen de sources traditionnelles de connaissances et de faits historiques;
- le cinéma est un phénomène du 20<sup>e</sup> siècle et il est en grande partie le produit culturel et social de l'époque et du lieu où il a été produit.

Les élèves visionnent et interprètent des films à partir de leur contexte historique et socioculturel, et ils mobilisent des ressources internes ainsi que des ressources externes afin d'effectuer une analyse cinématographique. Il s'agit d'une tâche complexe de pensée critique, qui dépend de la mise en œuvre des principes de la littératie médiatique ainsi que des concepts de la pensée historique.

### PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA LITTÉRATIE MÉDIATIQUE CRITIQUE

#### 1. Les médias sont des constructions et non un reflet direct de la réalité.

Les produits médiatiques sont créés par des personnes qui ont l'intention de transmettre et de diffuser un message de façon explicite ou implicite. Les réalisateurs interprètent leur sujet et choisissent consciemment ce qu'ils veulent inclure ou exclure dans leur film et la façon dont ils présentent leur sujet. Le point de vue du réalisateur, ses croyances et son opinion, ainsi que l'influence d'autres productions médiatiques, contribuent ensemble à la construction du message. Comme les produits médiatiques sont généralement conçus pour paraître réalistes, nous avons tendance à les percevoir comme des représentations fidèles de la réalité. Cependant, les messages médiatiques ne constituent jamais une réflexion exacte du monde réel. Même le cinéaste documentaire le plus objectif, par exemple, doit décider quelles scènes inclure et lesquelles couper, choisir les prises de vues et les angles de caméra, ainsi que le type d'éclairage. Ces décisions sont prises afin de mieux transmettre le message de façon captivante et convaincante.

**Questions génératrices :** *Qui a créé ce film? Quel est son but principal? Que connaît-on des croyances et des valeurs du réalisateur? Comment le lieu et l'époque de production ont-ils influencé le film? Est-ce que le film interprète le sujet historique d'une manière crédible? Quelles sources historiques ont été consultées? S'agit-il vraiment d'un film historique? Est-ce que ce film véhicule des mythes ou des faussetés sur son sujet? Comment une représentation documentaire d'un sujet historique se compare-t-elle à un film de fiction qui traite du même sujet? Est-ce que le cinéma peut représenter l'histoire de façon adéquate et juste?*

**Stratégies pédagogiques à privilégier :** Faire de la recherche sur les réalisateurs, acteurs, scénaristes, cinématographes, cinéastes, critiques de cinéma. Cela peut inclure le visionnement de documentaires de tournage ou d'entrevues avec le cinéaste, dans le cadre de l'étude d'un film. Pour les films ayant un contenu explicitement historique, inclure la recherche historique avant ou après le visionnement, y compris la consultation de sources primaires et secondaires traditionnelles. Inciter à la réflexion et à la discussion sur des questions portant sur la valeur du cinéma dans l'interprétation de l'histoire.

### 2. Les produits médiatiques sont interactifs : l'auditoire interprète et négocie le sens des messages véhiculés.

Quoique les messages médiatiques visent à influencer notre perception de la réalité, ils ne possèdent pas une signification fixe ou statique. Le sens d'un message médiatique est négocié entre le créateur et le récepteur. Toutefois, comme l'auditoire ne se compose pas de récepteurs passifs et inconscients, chaque spectateur peut interpréter le message d'une manière particulière, dépendant de ses antécédents et de son expérience, de ses croyances, de sa culture et de ses valeurs et de son idéologie ou d'autres facteurs.

**Questions génératrices :** *Comment différents spectateurs réagissent-ils à ce film et à son message? Comment ce film a-t-il été reçu par le public et par les critiques au moment de sa sortie? Comment ce film serait-il accueilli dans différentes cultures ou à une époque différente? Comment tes propres impressions de ce film se comparent-elles aux impressions d'autres personnes? Est-ce que tu recommanderais ce film à d'autres personnes?*

**Stratégies pédagogiques à privilégier :** Comparer des films de diverses cultures ou époques. Prévoir un temps de rétroaction et de discussion/échange immédiatement après le premier visionnement du film. Prendre en considération une variété de critiques de films parues dans les médias. Étudier et comparer divers exemples de critiques de films professionnelles. Comparer des films de différents pays ou cultures traitant du même sujet historique.

### 3. Les médias ont des répercussions et des buts commerciaux.

Il faut toujours tenir compte du fait que les médias sont une composante importante du système économique et qu'ils sont généralement guidés par le souci de la rentabilité. Le cinéma constitue une puissante industrie internationale de divertissement et de production artistique qui cherche à attirer l'auditoire le plus large possible.

**Questions génératrices :** *Quel groupe ou quelle société fait la promotion et la distribution de ce film? Quel est le budget de production de ce film? Qui a profité de la distribution de ce film? Qui est le réalisateur de ce film? Comment le souci du gain ou du profit a-t-il influencé ce film? Est-ce que la bande-annonce ou la publicité du film essaie d'attirer un auditoire en particulier? Ce film est destiné à quel public cible? Pourquoi le réalisateur ou le directeur responsable du film a-t-il décidé de faire ce film? Comment ce but a-t-il influencé le message du film?*

**Stratégies pédagogiques à privilégier :** Prendre le temps de recueillir de l'information sur l'industrie du cinéma et son fonctionnement dans la société actuelle. Renforcer l'habitude de noter le titre du film, le pays et la date d'origine, le nom du réalisateur, la compagnie de distribution, le scénariste, les prix ou les honneurs alloués au film, la réception par la critique, la présence médiatique du film. Mener des recherches sur la production et la distribution de films, les budgets et échéanciers de production, l'impact économique du cinéma, la fonction de la publicité, l'effet des prix, des honneurs et des superproductions, l'industrie du cinéma, l'impact des revues et des critiques de cinéma dans la presse et les médias populaires.

### 4. Les médias transmettent des valeurs et sont le produit de leur contexte social.

Les productions médiatiques ont des répercussions sociales et politiques : elles ne sont pas neutres ni complètement objectives. Elles peuvent transmettre des messages idéologiques, des valeurs ou des préjugés représentatifs de l'époque et du lieu où elles sont créées et de leur auteur.

**Questions génératrices :** *Comment ce film reflète-t-il l'époque et le lieu de sa production? Est-ce que ce film était controversé au moment de sa sortie publique? Quels groupes ou personnes sont représentés de manière positive – ou négative – dans ce film? Quelles valeurs sous-tendent cette représentation? Est-ce que certains groupes ou certaines personnes sont faussement représentés selon les témoignages historiques? Quels groupes sociaux ou culturels sont sous-représentés dans ce film ou totalement absents? Est-ce que le film inclut des images stéréotypées ou simplistes de certains groupes sociaux ou culturels (femmes, Autochtones, personnes handicapées, etc.)?*

**Stratégies pédagogiques à privilégier :** Accorder du temps pour la réflexion critique après le visionnement du film, à l'exception de la réaction initiale au film (après un temps de recul). Définir des questions d'observation pour guider l'examen du film en tant que produit de son époque (source primaire). Prévoir au besoin un deuxième visionnement du film ou de certains extraits du film. Prévoir du temps avant de visionner le film pour établir le contexte social et historique de sa création (facteurs sociaux, politiques, culturels).

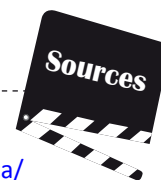
### 5. Chaque forme médiatique possède son propre langage, sa propre technique, et des conventions esthétiques particulières.

La forme et le fond sont étroitement liés; par conséquent, les conventions d'une forme médiatique influencent le contenu qu'elle transmet. La littératie médiatique critique doit comprendre une sensibilisation à la relation entre le comment et le quoi du message, soit l'idée de Marshall McLuhan que « le message, c'est le médium ». Cela suggère que tout changement ou toute innovation dans les moyens de communication peut avoir des conséquences, parfois imprévues, sur le message communiqué. À l'époque de la communication de masse instantanée, le spectateur averti doit chercher au-delà de ce qui est évident et clair pour remarquer les effets moins apparents et parfois transformateurs qui sont favorisés par la technologie et par les conventions acceptées dans le domaine.

**Questions génératrices :** *Dans ce film, quelles techniques sont utilisées pour attirer l'attention des spectateurs, pour les convaincre d'accepter le message visé? Quelles techniques sont exploitées pour influencer la réaction du spectateur au film (langage du cinéma, trame sonore, costumes et accessoires, prises de vue, éclairage, couleurs, montage, style et genre filmique, etc.)? Ce film est de quel genre? Quelles sont les conventions acceptées de ce genre de film et comment influencent-elles le message central du film? Est-ce que le genre de film est approprié au sujet ciblé? Comment les éléments techniques du film et les conventions typiques de ce genre de film influencent-ils notre interprétation du film?*

**Stratégies pédagogiques à privilégier :** Accorder du temps au début de l'apprentissage pour la sensibilisation aux éléments techniques du cinéma (langage filmique, techniques cinématographiques, montage et mise en scène, genres et styles de films) et leur compréhension. Utiliser des exemples visuels pour illustrer diverses techniques. Prévoir du temps pour le visionnement ciblé d'extraits choisis de films pour étudier et observer les techniques utilisées. Encourager et guider l'emploi de la terminologie cinématographique précise dans les discussions et la réflexion.

## La littératie médiatique critique (suite)



**Idées adaptées des sources suivantes :**

Les concepts clés de la littératie médiatique du site Web Habilo Médias, <http://habilomedias.ca/>

Federman, M. (2004). *What is the Meaning of the Medium is the Message?* [14 août 2013] [http://individual.utoronto.ca/markfederman/article\\_mediumisthemessage.htm](http://individual.utoronto.ca/markfederman/article_mediumisthemessage.htm)

Johnson, Matthew. *Un regard neuf sur le reflet de l'histoire : éducation aux médias et histoire cinématographique* (19 février 2013) document en ligne [16 octobre 2014] <http://habilomedias.ca/blogue/>

Littératie médiatique : Définitions et termes du langage de film : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/>

Office national du film, Studio stopmo, *Littératie médiatique* : [http://onf-nfb.gc.ca/medias/download/documents/pdf/studiostopmo\\_L1.pdf](http://onf-nfb.gc.ca/medias/download/documents/pdf/studiostopmo_L1.pdf)

A series of horizontal dashed lines for writing.

## La littératie médiatique critique (suite)

A large white rectangular area containing numerous horizontal dashed lines, intended for writing.



## Le visionnement analytique

Un des buts principaux de ce cours est d'acquérir de nouvelles façons de visionner les films. Ce changement exige un travail préparatoire. Il faut enseigner le visionnement analytique et le pratiquer dès le début du cours. Pour cet exercice, on recommande d'utiliser un court extrait de film dramatique (idéalement de 3 à 10 minutes). L'extrait peut être visionné trois fois, chaque visionnement ayant un but différent et clairement défini.

Ce genre de pratique peut faciliter la maîtrise du langage cinématographique, transformer les habitudes de visionnement et contribuer à faire voir le cinéma comme un outil d'apprentissage approfondi plutôt que simplement comme une habitude de consommation, une source de divertissement, ou encore, un simple passe temps.

**Source :** La stratégie qui suit est adaptée du livre suivant : Teasley, Alan et Ann Wilder. *Reel conversations : reading films with young adults*. Portsmouth, N.H., Heinemann, 1997.

Il serait utile de créer [une grille de visionnement](#) pour guider les élèves dans leur observation et les aider à noter les éléments littéraires, dramatiques ou techniques de chaque film sélectionné. Peu importe la cible du visionnement, les élèves mettent en œuvre les principes de la littérature médiatique critique en se posant les questions suivantes :

- *Qu'est-ce que j'ai vu et entendu?*
- *Quelles impressions demeurent en moi après le visionnement? Quel est le message le plus fort de ce film?*
- *Qu'est-ce qui est réussi dans ce film? Qu'est-ce qui n'est pas réussi?*



### Première étape : Le visionnement axé sur la narration

Inviter les élèves à visionner le film comme s'il s'agissait d'un livre, pour observer le récit qu'il raconte, dont les éléments suivants :

- le contexte historique et géographique du récit;
- les personnages (fictifs et réels);
- le schéma narratif, les événements de l'intrigue – conflit central et conflits secondaires; tension ou suspense; résolution ou situation finale;
- le thème — idées, symboles ou éléments qui expriment un message ou des valeurs.



### Deuxième étape : le visionnement axé sur la dramatique

Dans ce visionnement, les spectateurs remarquent surtout les éléments qu'un film a en commun avec une pièce de théâtre, c'est-à-dire :

- le scénario : le dialogue et la narration (ou sous-titres, ou intertitres);
- le jeu de rôles, l'expressivité et l'interaction des acteurs;
- les costumes et le maquillage;
- le décor et les accessoires.



### Troisième étape : le visionnement axé sur la technique

Au cours de ce visionnement, les élèves se concentrent sur les éléments techniques ou cinématographiques du film, soit :

- le genre ou style du film;
- la cinématographie – plans, angles de caméra, mouvements de caméra, éclairage;
- le montage du film – séquences et transitions entre scènes, techniques pour montrer le passage du temps, effets spéciaux;
- bande sonore du film – musique et sons.

## Le visionnement analytique

### Une note sur le film documentaire

Comme le but d'un documentaire est différent de celui d'un film de fiction, l'enseignant peut décider de faire un visionnement à part pour se concentrer sur les éléments strictement historiques du film. Dans ce cas, les élèves peuvent faire une recherche préliminaire afin de recueillir de l'information sur le sujet ou thème historique du film. Au cours du premier visionnement, les élèves peuvent noter les éléments clés de la période historique : personnages réels, dates ou faits reportés, emploi de sources premières (archives), interprétation du sujet ou du thème historique par le cinéaste. Au cours du deuxième visionnement, les élèves peuvent observer les éléments artistiques ou techniques du film :

*Quels éléments visuels renforcent le message?*

*Quels effets cinématographiques utilise-t-on?*

*Quelle sorte de bande sonore et de narration?*

*Quelle sorte de musique de fond?*

*Quels effets sont créés par la photographie?*

Pour plus d'information sur le documentaire, consultez le site Web suivant : Office national du film, *Derrière la caméra* <http://www3.onf.ca/enclasse/doclens/btc.php?DLshown=true&language=f>

### Sélectionner un film ou un extrait de film pour pratiquer le visionnement analytique

Puisqu'on cherche à établir une pratique de visionnement consciente et réflexive, il est important de sélectionner de façon judicieuse une séquence ou un court métrage du genre dramatique. La pratique du visionnement analytique peut être répétée plus tard dans le cours afin de renforcer l'observation critique, éventuellement en utilisant un extrait d'un film que les élèves ont déjà vu. Les élèves peuvent être placés en petits groupes, chaque groupe ayant un ensemble défini d'éléments à observer, soit narratifs, dramatiques, techniques ou historiques. Après le visionnement, les groupes peuvent échanger leurs observations. Une autre possibilité serait d'attribuer une tâche précise de visionnement analytique au cours du deuxième visionnement d'un film (ou d'un extrait) à l'étude. Pour ce faire, il importe de choisir un film qui comporte d'excellentes qualités artistiques et qui est assez bref pour permettre un nouveau visionnement au besoin. Il faudrait aussi éviter les films purement didactiques, les films choisis uniquement pour leur contenu historique, ou encore, les scènes de souffrance et de peine excessives, de sexualité ou de violence manifestes. La pratique régulière d'un visionnement analytique axé sur l'aspect narratif/historique, dramatique ou technique d'un film peut favoriser l'apparition de nouvelles préférences cinématographiques chez les élèves (par exemple, en leur présentant des films sous-titrés, des films muets ou en noir et blanc, des films d'animation, des films d'autres époques ou d'autres cultures). En utilisant des courts-métrages ou des extraits de films, il est possible d'exposer les élèves à divers genres de cinéma au-delà des formules connues. Cette pratique offre aussi la possibilité d'employer le vocabulaire de la cinématographie et de l'analyse filmique.

**Film suggéré :** *Pigeon*, court métrage de fiction, Canada. Réalisateur : Anthony Green, prod. : Karen Wookey, AMG Films (2004) 11 min [DVD]

En ligne sur You-Tube : <https://www.youtube.com/watch?v=3o8jL1BXMdk>

Disponible pour achat : <http://www.avodaarts.org/index.php?page=pigeon>

Résumé : *Remies en France en 1941. Basé sur une histoire vraie, Pigeon raconte un acte remarquable de résistance au pouvoir nazi. Ce film de 11 minutes du cinéaste Anthony Green a fait partie de la sélection officielle du Festival international du film de Toronto en 2004 et gagné le prix général du 2005 New York Jewish Student Film Festival.*

**Autres options :** Voir le site Campus de l'ONF, accessible par l'intermédiaire de la [DREF](#).

# Grille de visionnement analytique

**Titre du film :** \_\_\_\_\_

**Genre/pays d'origine/année :** \_\_\_\_\_

**Extrait sélectionné :** \_\_\_\_\_



**Éléments littéraires :** le film comme un récit écrit : narration, temps et lieu; personnages, intrigue, conflits et actions; thème; contexte historique et géographique.



**Éléments dramatiques :** le film comme pièce de théâtre – scénario et dialogue, qualité des acteurs (expression des émotions, interactions, relations), costumes et maquillage; décor et accessoires.



**Éléments techniques :** langage cinématographique, genre et style de film, plans, scènes et séquences, éclairage, transition entre scènes, effets spéciaux, trame sonore, musique

Observation des éléments :		
Ce que j'ai vu et entendu	Impressions les plus fortes	Ce qui est réussi et ce qui n'est pas réussi

Source : adaptée du chapitre 2 de *Reel Conversations*.

# Grille de visionnement d'un documentaire historique

**Titre du film :** \_\_\_\_\_

**Pays d'origine, année :** \_\_\_\_\_

Époque historique, événement ou personnage représentés	Faits historiques présentés dans le film
Opinions/valeurs exprimées	Des questions sur le sujet historique
<b>Éléments cinématographiques</b>	
Visuels	Trame sonore

Source : adaptée de la grille de la page 118 de *Reel Conversations*.

## Genres de films

On entend par *genre de film* une catégorie reconnaissable de films qui ont en commun certains éléments ou certaines conventions (par exemple, le style artistique, le décor, le thème ou le sujet, l'époque, la forme narrative, les symboles). Il n'y a pas qu'une seule liste de critères pour déterminer le genre d'un film. Toutefois, pour les besoins de ce cours, le critère le plus utile est la distinction entre la *fiction* et le *documentaire*.

### Films de fiction

Le film de fiction long métrage raconte une histoire inventée. L'intrigue, mais aussi les personnages, peuvent s'inspirer d'événements ou de personnes réels ou imaginaires. L'histoire peut se dérouler dans des endroits ou décors réels ou imaginés, à des époques réelles ou imaginées. L'idée principale est que l'histoire est imaginaire, quels que soient les faits ou les éléments sur lesquels elle se fonde.

On peut diviser les films de fiction en plusieurs genres, encore une fois selon divers critères. Par exemple, on peut se servir d'un ou plusieurs des critères suivants :

- *style artistique* (p. ex. dessin animé, comédie musicale, film d'auteur, film muet) : les techniques utilisées pour donner au film sa mode de présentation, notamment l'éclairage, la cinématographie, le décor, les accessoires, les effets spéciaux
- *ton ou atmosphère caractéristique* : comédie, drame, drame historique, comédie dramatique, comédie romantique
- *époque ou décor* : par exemple, l'Ouest américain pour les westerns américains, le futur et l'espace pour les films de science-fiction, l'Antiquité classique pour les films de capes et d'épées
- *thème ou sujet* : film policier, film d'aventure, film historique, film de guerre, film d'horreur, film romantique, etc.
- *forme ou structure narrative* : l'intrigue de base du film, la suite de péripéties caractéristiques et les personnages typiques

Il n'est pas toujours simple de classer les films par genre, car il existe de nombreux sous-genres et aussi diverses combinaisons de genres. Les genres et les sous-genres de film sont souvent combinés : un western peut également être une comédie ou une histoire d'amour, un film d'aventure peut aussi être une comédie musicale ou un film d'animation.

Certaines productions cinématographiques mélangent délibérément un ou plusieurs genres pour créer un effet ou un message particulier. Par exemple, *Little Big Man* (1970) est un film américain « révisionniste » qui recourt aux conventions du western tout en inversant le rapport de force traditionnel entre les Autochtones et l'armée américaine. Même si le sujet explicite du film est la défaite du général Custer à Little Big Horn, en fait le principal message du cinéaste est le militarisme exagéré des généraux américains pendant la guerre du Vietnam. Le film exploite les caractéristiques typiques du western afin de renforcer son message politique satirique.

### Les films historiques



*Quand on veut caractériser brièvement un film, on essaie d'isoler les éléments qu'il a en commun avec d'autres films de façon à pouvoir lui attribuer un type. La plupart des types que nous connaissons – westerns, films à suspense, comédies, films de science-fiction, films d'horreur – se sont développés dans le monde du cinéma, malgré leurs origines littéraires, et ils n'existent plus sauf comme types cinématographiques. La particularité des films historiques est qu'ils se définissent selon une discipline totalement extérieure au cinéma; d'ailleurs, il n'existe pas de terme spécial pour les décrire et quand on parle d'eux, on fait référence à la fois au cinéma et à l'Histoire. Il s'agit là d'un élément qui devrait intéresser les historiens : on dirait que les spectateurs reconnaissent l'existence d'un système de connaissances qui est déjà clairement défini – le savoir historique, dans lequel les cinéastes puisent leur matière. (Trad. libre)*

– SORLIN, Pierre. "What Is an 'Historical' Film?" dans *The Historical Film: History and Memory in Media*, ed. Marcia Landy, Rutgers University Press, N.J. (2001), p. 37.

Pour ce cours, la sélection de films inclut divers genres, notamment un nombre significatif de films historiques, surtout des longs métrages dramatiques. Il est important de déterminer ce que l'on entend par film historique avant d'analyser ou de critiquer les films que l'on sélectionne, ou de faire des recherches sur ces films.

À proprement parler, il n'existe aucun genre de film que l'on puisse exclusivement qualifier de *film historique*. Cependant, la plupart des films suggérés pour ce cours traitent, au moins en partie, d'un sujet ou d'un thème historique. Pour des raisons d'analyse critique, nous considérerons ces films comme appartenant au genre « drame historique », afin de les distinguer des documentaires historiques qui font également partie de ce cours. D'autres films suggérés pour en faire la critique (ex. [Doctor Strangelove](#), [Metropolis](#), [Little Big Man](#), [Le Dictateur](#)) ne sont peut-être pas des drames historiques mais des films d'autres genres, et ils sont retenus dans la mesure où ce sont des artefacts historiques ou des produits de leur époque et de leur lieu de création.

### À propos des films de guerre



*En 2024, la chose la plus importante que le cinéma aura aidé à accomplir sera l'élimination des conflits armés dans le monde civilisé. Grâce au langage universel des images cinématographiques, la véritable fraternité des hommes (sic) règnera sur toute la Terre. (Trad. libre)*

– D.W. Griffith, cinéaste américain, 1924

Contrairement à cette prédiction, le 20<sup>e</sup> siècle fut une ère exceptionnelle en matière de conflits, puisque les guerres firent plus de victimes que jamais auparavant. Non seulement les guerres européennes furent pour la première fois véritablement mondiales, mais les nouvelles technologies de la violence – depuis les gaz toxiques jusqu'à la bombe atomique – ont fait qu'il était plus facile de tuer un grand nombre de personnes à la fois. Pratiquer la guerre totale signifiait que toutes les ressources, civiles et militaires, étaient mobilisées pour combattre dans le but d'anéantir l'ennemi. La nature de la guerre est devenue extrêmement idéologique et on s'est servi des médias comme outils de propagande pour donner de la guerre une image d'héroïsme et d'aventure ou pour présenter un portrait moralement diabolique de l'ennemi.

Étant donné que ce cours aborde des sujets historiques, il est inévitable que les films de guerre constituent une part importante des films sélectionnés. Il est cependant important aussi que les élèves sachent que le 20<sup>e</sup> siècle n'est pas uniquement défini par la guerre et le génocide, et que bien d'autres événements marquants – notamment les progrès de la médecine, les changements révolutionnaires dans le monde de la technologie et des communications, ainsi que les énormes progrès sociaux postcolonialisme et postféminisme – ont contribué à la transformation de la vie pour une grande partie du monde au 20<sup>e</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui. Il faut inciter les élèves à réfléchir de façon critique sur le rôle du cinéma en tant qu'industrie populaire du divertissement et à constater que les cinéastes choisissent leurs thèmes – surtout accompagnés d'éléments tragiques et violents – non pas tant pour consigner la réalité de façon exacte mais pour susciter de fortes émotions chez les spectateurs. Il s'agit du côté « spectacle », très raffiné et perfectionné par Hollywood, qui séduit tout naturellement le penchant de l'être humain à raconter des histoires, en particulier des histoires qui nous touchent émotionnellement et qui renferment des éléments dramatiques, du suspense et de la tension.

Les élèves ne peuvent acquérir de littératie médiatique critique en se gorgeant régulièrement de films de guerre et de films-catastrophes. Il est essentiel d'éviter de mettre trop l'accent sur les films qui montrent des scènes de violence, non seulement parce que cela peut créer une image déformée de l'histoire du monde, mais aussi parce que cela peut mener à une banalisation de la souffrance humaine et à une désensibilisation à cet égard. Une approche pédagogique qui met l'accent sur le travail de préparation, la consultation de sources historiques conventionnelles et le débriefage guidé après l'étude de sujets difficiles est un aspect important de ce cours. Cette approche demande la planification judicieuse de la sélection de films de façon à ne pas se concentrer principalement sur les films de guerre.

**Stratégie d'enseignement suggérée :** Certains critiques estiment que le cinéma glorifie essentiellement la guerre, même les films qui prétendent transmettre un message pacifiste. On a souvent attribué cette affirmation au cinéaste français François Truffaut, qui soutenait que montrer la guerre est, en fait, l'ennoblir. En se servant des films qu'ils ont visionnés, les élèves peuvent se lancer dans un débat ou une discussion sur cette question. Ils pourraient noter des exemples de la façon dont le cinéma peut ouvertement ou subtilement donner à la guerre une impression de gloire ou d'héroïsme, et de la façon dont il peut communiquer le message contraire. Un exemple de film qui inclut les deux est le film *Le jour le plus long*, qui décrit l'invasion de la Normandie le 6 juin 1944. Le film utilise de la musique militaire héroïque pour accentuer les aspects triomphants de l'invasion par les Alliés. Toutefois, il faut prêter attention à cette citation de l'un des soldats alliés (joué par Richard Burton) juste avant la fin du film : « Il est mort, je suis estropié, tu t'es égaré. Je suppose que c'est toujours comme ça la guerre. Je me demande qui est le vainqueur. »

### La théorie d'auteur

La théorie d'auteur, contrairement à la classification des films en fonction du genre, analyse le film à partir de l'expression de son créateur – en général le réalisateur – et de son style ou de sa vision particulière. Ce type de film se reconnaît à sa touche personnelle, par exemple les films de Woody Allen, Alfred Hitchcock ou, dans le cinéma canadien, ceux d'un cinéaste local comme Guy Maddin. Dans ce cours, vous pouvez montrer aux élèves quelques exemples de films d'auteur provenant de la tradition documentaire canadienne en consacrant une unité à l'étude de l'Office national du film (ONF).

### Non-fiction

Dans le cinéma de langue anglaise, il existe une distinction très nette entre le film de fiction et le film de non-fiction. Le film non-fiction correspond à toute production vidéo qui ne recourt pas au récit imaginaire ; il inclut toutes sortes de genres dont le contenu porte principalement sur la réalité. Les bulletins de nouvelles télévisés, les reportages, les entrevues, les enregistrements de concerts et les émissions de télé-réalité sont tous des exemples de non-fiction, encore qu'ils ne soient pas à proprement parler des documentaires. De l'avis de certaines personnes, le film documentaire doit inclure la recherche, l'interprétation et l'analyse approfondies d'un sujet donné, par opposition aux reportages ou d'autres vidéos qui se contentent d'enregistrer et de présenter le sujet sans vraiment tenir compte de ses sources ou de ses implications. La plupart des documentaires se servent d'une structure ou d'une forme narrative pour transmettre le contenu de leur sujet. Pour d'autres renseignements, veuillez consulter la section sur le [film documentaire](#).

### Genres mixtes

Les genres mixtes comme le *docudrame*, la *télé-réalité* ou la reconstitution ne font pas de véritable distinction entre les éléments factuels et les éléments fictifs qu'ils utilisent. Un genre comme le docudrame est d'abord et avant tout un récit dramatique inspiré d'un événement réel. Il inclut quelques faits historiques mêlés à des éléments de fiction pour rehausser le récit. Parfois, le docudrame résulte du désir du cinéaste de relater à nouveau un événement réel d'une façon plus vivante qu'un récit purement documentaire ne peut le faire. D'autres fois, il n'y a plus assez de preuves de source primaire (entrevues, témoignages, lettres ou images d'archives) sur lesquelles se baser pour raconter entièrement l'événement. En commençant par un événement réel et en comblant le manque éventuel de preuves par des détails inventés ou imaginés, le scénariste et le réalisateur font des choix qui peuvent les éloigner, à divers degrés, de l'événement réel.

Les documentaires incluent souvent des *reconstitutions* comme moyen d'utiliser la fiction pour raconter l'histoire d'un événement dans un style plus immédiat et plus dramatique que ce qu'on peut montrer avec un simple style documentaire. Cependant, les reconstitutions sont généralement présentées en tant que telles et ne prétendent pas remplacer les faits. Dans le contexte du documentaire, les reconstitutions dramatiques servent souvent à se mêler et à s'ajouter aux entrevues, aux documents ou images d'archives et aux reportages, ce qui risque de les confondre avec les preuves historiques.

La *télé-réalité* est un autre genre hybride. Dans les émissions de télé-réalité, les personnages sont de vraies personnes qui utilisent leurs vrais noms et racontent leurs histoires personnelles. Ces personnes réagissent aux événements selon leur propre caractère et avec leurs propres émotions, non pas en tant qu'acteurs qui jouent leurs rôles. Cependant, le contexte dans lequel elles interagissent est totalement fictif. Les producteurs, les scénaristes et les réalisateurs créent un environnement artificiel dans lequel les participants doivent réagir et changer selon un ensemble de paramètres et de règles. Ces émissions, qui en fait sont des jeux télévisés perfectionnés, sont généralement plus proches de la fiction que du documentaire. Certaines sont scénarisées au point que les participants doivent jouer un rôle particulier. D'autres, comme les émissions-réalités historiques, créent un contexte historique réel (par exemple, deux couples vivant comme des pionniers du 19<sup>e</sup> siècle pendant un an) et permettent aux participants de réagir comme ils le feraient dans la vraie vie.

**Stratégie d'enseignement suggérée :** Pour s'habituer à distinguer les genres de films, les élèves peuvent se servir de la fiche d'étude suivante qui propose des questions-directrices pour guider leurs observations.



### Fiche d'étude pour définir le genre d'un film

Titre du film	Pays d'origine et date de sortie
<p><b>Éléments narratifs et dramatiques</b> Énumérez les principaux événements racontés dans le film, dans l'ordre dans lequel ils apparaissent. Est-ce que le film raconte l'histoire par ordre chronologique? Est-ce que l'histoire passe souvent du passé au présent? Est-ce que le film montre de longues périodes de temps ou est-ce que l'histoire se déroule sur une courte période?</p>	<p>Décrivez les principaux personnages du film à l'aide de termes simples ou stéréotypés. Quels rapports ont-ils dans le film ? Y a-t-il un héros dans l'histoire?</p>
<p><b>Style (éléments artistiques et techniques)</b> Donnez une description générale du film. Quel est le décor? Le temps et l'endroit sont-ils présentés de façon réaliste ou imaginaire? Comment pouvez-vous savoir de quelle période et de quel endroit il s'agit? Est-ce que le film vous fait penser à d'autres films? Pourquoi? Est-ce que la plupart de l'histoire se passe dans la tête d'un personnage?</p>	
<p>Décrivez la cinématographie du film. Qu'avez-vous remarqué sur l'éclairage, les couleurs, les prises de vue, les angles de caméra, les distances? Décrivez les scènes uniques ou mémorables.</p> <p>Consultez le <a href="#">glossaire des termes de cinéma</a> ou le site Web suivant (en anglais) pour connaître les termes et définitions des techniques cinématographiques : <a href="http://www.elementsofcinema.com/">http://www.elementsofcinema.com/</a></p>	<p>Décrivez le style de montage de ce réalisateur. Existe-t-il des prises de vue juxtaposées de sujets contrastés (séquences de montage)? Est-ce que les prises de vue passent simplement de l'une à l'autre dans l'ordre dans lequel elles se présentent? Est-ce que certaines prises de vue passent d'un sujet à un autre (transversalité)? Voit-on des transitions qui montrent le passage du temps (ellipse)?</p>
<p>Quel genre de musique et quels effets sonores utilise-t-on dans le film? Quels effets spéciaux? Intertitres?</p>	<p>Quel est, selon vous, le thème principal du film? Est-ce que, selon vous, le réalisateur fait passer un message dans le film?</p>
<p><b>Impression générale sur le look et le style du film</b></p>	

## Genres de films (suite)

A large white rectangular area containing numerous horizontal dashed lines, intended for writing notes or answers.

## Renseignements pédagogiques préliminaires

À l'école, les élèves sont probablement habitués à regarder des films didactiques du genre documentaire sur des sujets liés aux programmes d'études. Ils pensent probablement que ces documentaires dit éducatifs ne sont que de simples sources de renseignements, plutôt pas intéressants. Par contre, à l'extérieur de l'école, ils ont peut-être regardé des films factuels en ligne dans le but de s'informer (p. ex. des vidéos de technique expliquant comment faire une tâche, disponibles sur des plateformes de partage de vidéos comme YouTube), des émissions télé-réalité ou des vidéos partagées en ligne, souvent très connues en raison de leur effet de choc ou de leur originalité.

Du fait de l'apparition rapide de la production audiovisuelle non-fiction dans la culture populaire, les élèves ont aussi probablement vu des films documentaires comportant des messages sociaux engagés. Parmi les plus connus seraient des exemples tels que *Bowling for Columbine* (2002) de Michael Moore, *Super Size Me* (2005), *La marche de l'Empereur* (2005), ou encore *Une vérité qui dérange* (2006) de Al Gore. Pour cette raison il est possible que les élèves envisagent que le documentaire transmet ouvertement un message de changement social. De plus, avec l'avènement des nouvelles technologies qui révolutionnent le montage, le sous-titrage et le montage photographique des films, les élèves s'intéressent peut-être au documentaire à titre de cinéastes plutôt qu'à titre de spectateurs.

Pour toutes ces raisons, et pour encourager la littératie médiatique critique, nous recommandons aux enseignants de consacrer du temps, au début du cours, à l'étude et à l'analyse des styles et des objectifs des films documentaires. De plus, comme l'Office national du film du Canada (ONF) est depuis longtemps un chef de file du film documentaire, une partie de cette étude devrait être consacrée à l'histoire et aux productions de l'ONF. Étant donné le mandat éducatif de l'ONF, beaucoup de ses productions, y compris les guides et les fiches d'information pour enseignants, peuvent être visualisées en ligne en classe.

**Remarque :** Les enseignants peuvent accéder à une vaste gamme de films de l'ONF (le site éducatif Campus) à travers du portail de la Direction des ressources éducatives françaises (DREF) à <http://www.dref.mb.ca/>

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Le film documentaire (suite)

### Qu'est-ce qu'un documentaire?



*Le documentaire est le récit d'une histoire comportant des éléments tirés de la vie.*  
– David Sobelman, cinéaste (trad. libre)

*L'éducation démocratique a besoin de son propre système de communication, de sa propre « trainée de poudre dans le ciel »... Elle est impossible par la simple information ou la simple analyse, car elle perd de son dynamisme. La radio, l'image, l'affiche et le récit sont les instruments qui sont à votre disposition et l'art devient inévitablement la moitié de votre enseignement.* (trad. libre)  
– John Grierson, *First Principles of Documentary*, 1934

*« ... outre les journalistes, les rédacteurs de magazines et les conférenciers, on commence à pénétrer dans le monde du documentaire proprement dit, dans le seul monde dans lequel le documentaire peut espérer acquérir les vertus ordinaires d'un art. Ici, nous passons de descriptions simples (ou recherchées) du matériel naturel à des arrangements, des réarrangements et des conceptions créatives de ce matériel. »* (trad. libre)  
– John Grierson, *First Principles of Documentary*, 1934

*Les meilleurs films documentaires défient le statu quo avec provocation, ont du mordant, un point de vue, incitent à la controverse et au débat public, contribuant ainsi à la bonne santé de la démocratie.*  
– Caucus canadien de la vidéo et du cinéma indépendants

Source: Traduction libre d'extraits cités dans *Constructing Reality: Media Studies in Documentary*, Arlene Moscovitch. Montréal, Office national du film (1993).

Les documentaires traitent de vraies personnes et de vrais événements, passés ou présents. Ils peuvent être divisés en sous-genres selon leur thème ou leur contenu, notamment les films biographiques (comme *Gandhi* ou *Carnets de voyage*); les films ethnographiques (comme *Nanook of the North*); le documentaire scientifique (comme *Une vérité qui dérange*); le documentaire historique, qui recourt souvent aux images de sources primaires (comme *Nuremberg*, *Les nazis face à leurs crimes* ou encore *Nuit et brouillard*).

Essentiellement grâce au soutien de l'Office national du film (ONF), les cinéastes canadiens sont reconnus depuis longtemps pour être une influence internationale majeure dans le cinéma documentaire. Le premier film à être officiellement qualifié de « documentaire » a été le film de Robert Flaherty, *Nanook of the North* (1922), une étude sur la vie des Inuits canadiens dans l'Arctique d'autrefois. On considère souvent M. Flaherty comme le « père du film documentaire ». Il était fasciné par le mode de vie des peuples du Nord canadien et déterminé à faire ce film pour empêcher que leur culture disparaisse en raison de la colonisation. Il a vécu parmi les Inuits pendant six ans et a collaboré avec eux pour produire un film sur la vie traditionnelle des Inuits selon la façon dont ils se voyaient eux-mêmes plutôt que du point de vue d'un étranger décrivant un peuple mystérieux, plutôt charmant et arriéré. Même si, en fait, Flaherty a fait appel à des Inuits pour forger ou dramatiser certaines scènes à des fins cinématographiques, le contenu du film était authentique et approuvé par les personnes filmées. D'ailleurs, le film est un exemple de ce que le théoricien du documentaire et fondateur de l'ONF, John Grierson, a appelé le « traitement créatif de l'actualité » dans le portrait de la vie quotidienne d'un peuple dont le mode de vie évoluait rapidement avec la modernisation et l'eupéanisation. Grierson lui-même est devenu un pionnier international du documentaire en « combinant une qualité artistique novatrice et un intérêt populiste pour la vie quotidienne » (Melnik, *One Hundred Years of Canadian Cinema*, p. 59, trad. libre).

Dans la pratique, on reconnaît le documentaire (et tout film de non-fiction) à certaines caractéristiques, notamment l'emploi d'entrevues ou de documents d'archives dans le récit ou l'histoire du film. En général, le film documentaire cherche à préserver le savoir qui, autrement, pourrait se perdre ou être ignoré. Cependant, en gardant à l'esprit le principe médiatique selon lequel les médias ne reflètent pas directement la réalité, la plupart des films documentaires sont créés pour véhiculer un message, une opinion ou un point de vue particuliers sur les sujets qu'ils abordent. Certains présentent leur contenu dans un style essentiellement d'observation, comme si le cinéaste se faisait « petite souris » pour observer les événements ou les personnes en train d'être filmés.

La présence du cinéaste n'est pas flagrante dans le film, mais sa vision transparaît dans ses choix et dans les techniques utilisées pour présenter le sujet. Dans d'autres documentaires de style plus participatif, le cinéaste est présent dans le film et exprime son point de vue en filmant les sujets ou en menant des entrevues (ex. les films de Michael Moore, dont le style de présentation est plus subjectif). Certains documentaires (comme *La brume de la guerre*) sont presque entièrement fondés sur des entrevues et la présence du narrateur domine sans faire explicitement partie du tournage. D'autres (comme *Home*, *Paysages fabriqués*, *Watermark*) misent principalement sur l'impact et le pouvoir d'images photographiques distinctes pour véhiculer leur message.

### L'Office national du film du Canada (ONF) et le film documentaire



*Avec la guerre, le Canada a été forcé d'entrer dans l'ère de la communication de masse. Tout le monde s'est accoutumé aux voix de Matthew Halton et de Lorne Green. Les bulletins de nouvelles ont été diffusés depuis la Grande-Bretagne et le continent, et les films 16 mm sont arrivés dans les salles communautaires. Par ces films, la guerre est devenue aussi réelle que les voisins d'à côté... La Deuxième Guerre mondiale a universalisé l'utilisation du documentaire comme outil destiné à informer et à motiver la population.*

(trad. libre)

– C.W. Gray (1973). *Movies for the People: The Story of the National Film Board's Unique Distribution System*, p. 59

Au 20<sup>e</sup> siècle, en particulier en temps de guerre, le film documentaire est devenu un outil de propagande efficace (consultez la section sur le [cinéma et la propagande](#) pour en apprendre davantage sur ce sujet). En 1939, l'Office national du film du Canada a été créé avec pour mandat de « faire et distribuer dans tout le pays des films conçus pour aider les Canadiens partout au Canada à comprendre les problèmes et le mode de vie des Canadiens dans d'autres coins du pays ».

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, l'un des principaux rôles de l'ONF a rapidement consisté à encourager et à soutenir l'effort de guerre des Alliés. Le commissaire fondateur, John Grierson, connu pour être un pionnier du film documentaire, était aussi spécialiste de la psychologie de la propagande : il considérait le documentaire comme « un marteau façonneur de la société ». Son influence marquante sur le film documentaire s'est maintenue au 20<sup>e</sup> siècle et il a été grandement responsable de l'émergence du documentaire en tant que « forme artistique nationale du Canada », comme on l'a parfois qualifié.

## Le film documentaire (suite)

### Les buts du film documentaire

Quel que soit son sujet, le film documentaire a généralement l'un des buts suivants :

1. donner une voix à ceux et celles qui n'en ont pas, soit les gens dont on n'entend généralement pas parler dans les médias de masse, et décrire leur vie comme ils l'ont vécue;
2. trouver ou révéler quelque chose d'extraordinaire dans la vie de tous les jours, pour nous inciter à le remarquer ou à regarder les choses différemment; faire la lumière sur un élément de l'expérience humaine en grande partie inconnu ou inaperçu;
3. attirer l'attention sur la façon dont les choses sont comme elles sont; observer ce qui se passe en coulisses plutôt que se contenter de regarder le produit final ou la destination.

### Quatre styles de films documentaires

Les théoriciens du cinéma établissent généralement quatre styles différents de films documentaires :

1. **Style explicatif** : Il s'agit de la forme traditionnelle du documentaire dans lequel un orateur invisible explique hors-champ les images dans un style « voix de Dieu », donnant une impression d'objectivité. Ce style est souvent associé aux documentaires historiques ou sur le thème de la nature. En général, c'est un style plus didactique dans lequel les images jouent un rôle de soutien par rapport à la narration. (La série de documentaires de Frank Capra, *Why We Fight*, en est un exemple).
2. **Style d'observation** : Ce style est associé aux films où le cinéaste se fait « petite souris », qui donnent une impression de temps réel qui passe, et dans lesquels les sujets ne semblent pas avoir conscience de la présence de la caméra. On ne voit pas et on n'entend pas le cinéaste et il n'y a pas de narration, pas de musique non diégétique ni d'effets sonores. (Le film de Leni Riefenstahl *Triomphe de la volonté* en est un exemple.)
3. **Style interactif** : De nombreux documentaires présentent une certaine quantité de tournage interactif, notamment des entrevues. Ils montrent les sujets en train de répondre à des questions qu'on leur pose et, dans les scènes, on conserve ou on supprime les questions du cinéaste (comme dans [La brume de la guerre](#) (*The Fog of War*)). Des versions plus récentes sont parfois explicitement participatives, notamment les films de Michael Moore, dans lesquels le cinéaste et le caméraman font activement partie de quelques scènes.
4. **Style réfléchi** : Ce style est généralement associé aux documentaires de nature plus expérimentale, notamment aux films dans lesquels on voit directement le processus de tournage. Il inclut aussi parfois les documentaires poétiques, comme [Pacific 231](#), qui se sert de l'actualité pour des raisons esthétiques, ou les documentaires de nature performative comme [Nuit et brouillard](#), dans lequel la narration personnelle envoûtante évoque la mémoire plutôt qu'une histoire objective de la Shoah.

### Explorer les techniques et les styles documentaires

Parmi les éléments qui suivent, les élèves pourront observer et décrire ceux que le cinéaste utilise et décrire leurs effets sur le style documentaire.

- un sujet semble s'adresser directement à la caméra
- certaines séquences semblent ne pas inclure le(s) sujet(s)
- des images d'archives sont incluses
- la narration ou l'accompagnement sonore décrit ou explique la scène
- des sous-titres ou des intertitres servent d'explications
- de la musique est ajoutée pour créer une certaine atmosphère ou un certain effet
- des symboles visuels servent à créer un effet
- les gens sont filmés avant ou après qu'on leur fait passer une entrevue
- dans le film, on recourt à un montage d'images contrastées
- dans le film, on recourt au ralenti ou à la prise de vues en accéléré (quelques images par période)
- dans le film, on inclut des diagrammes ou des cartes en guise d'explications
- la caméra effectue rapidement des zooms, des plans panoramiques ou des plans inclinés
- une longue séquence est dépourvue d'accompagnement sonore
- on peut voir ou entendre le cinéaste dans le documentaire

#### Stratégies d'enseignement suggérées

Pour s'entraîner au visionnement analytique dans l'étude du film documentaire, les élèves peuvent utiliser comme guide la [Fiche d'observation du style documentaire](#).

Il est possible de visionner un grand nombre de documentaires de l'Office national du film, parmi ceux qui sont suggérés, en consultant le site Web éducatif de l'ONF (Campus) à <https://www.nfb.ca/> ou à travers le portail de la DREF à <http://www.dref.mb.ca/>.

Les titres suivants de l'ONF peuvent être particulièrement utiles pour cette étude :

- *Nanook of the North*, Robert Flaherty (1922), film muet en noir et blanc, 1h 19 min. (disponible à la Section des ressources pédagogiques). Suggestions d'extraits : intertitres d'introduction, scènes de chasse au phoque et de construction d'igloo.
- *Ted Baryluk's Grocery*, John Paskievich (1982), Office national du film, court documentaire (10 min.) en noir et blanc; notez qu'il s'agit d'un cinéaste de Winnipeg.
- *Capitale de l'or*, Wolf Koenig et Colin Low (1957). Office national du film : court documentaire classique sur la ruée vers l'or du Klondike, racontée par Pierre Berton (21 min 40 sec).
- *Propagande téméraire (Shameless Propaganda)* de Robert Lower (2013), Office national du film du Canada (71 min.) documentaire sur les premières années de l'ONF
- *L'art du réel : Le cinéma documentaire ONF*. Pepita Ferari (2008) ONF, 1 h 37 min., long métrage sur l'art du documentaire; extraits suggérés : entrevues avec Errol Morris, Michel Brault, Alanis Obamsawim.
- Les courts métrages documentaires de Roman Kroitor, cinéaste canadien primé, parmi les premiers à faire du cinéma vérité et cofondateur du cinéma IMAX. Ses techniques photographiques originales, sans narration, ont influencé les générations suivantes de réalisateurs de documentaires. Exemples de films qu'il a réalisés : *Paul Tomkowicz: Street-railway Switchman* (1953), 9 min.; *In the Labyrinth* (1979), 21 min., film expérimental utilisant une multitude d'images de gens et créé pour Expo 67.
- *21-87*, court film (9 min. 40 sec.) d'Arthur Lipsett (1964); collage de prises de vues sur la foule qui passe; commentaire sur la domination de la machine dans la société, qui aurait influencé le film de George Lucas *La guerre des étoiles*.

## Le film documentaire (suite)

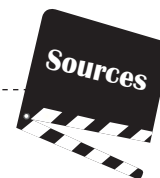
Le tableau qui suit propose d'autres documentaires pouvant être inclus dans l'étude de thèmes historiques pertinents.

Thème ou sujet historique	Suggestion de film	Objectif pédagogique
Voyage dans l'espace	Documentaire sur la navette spatiale de la NASA, raconté par William Shatner, 1 h 20 min., disponible sur You-Tube	Peut servir de complément à <i>Apollo 13</i>
Impact sur l'environnement	<i>Home</i> , Yann Arthus-Bertrand (guide en ligne pour enseignants)	Peut servir de complément au documentaire <i>Paysages fabriqués</i>
Holocauste	<i>Nuremberg, les nazis face à leurs crimes</i> (2006)	Peut servir de complément à <i>La vie est belle</i> ou à d'autres films dramatiques sur l'Holocauste
La Guerre froide	<i>La brume de la guerre (The Fog of War)</i>	Peut servir de complément à des films dramatiques sur la Guerre froide ou pour étudier les techniques et les styles de documentaires



### Fiche d'observation du style documentaire

Titre du film, réalisateur, pays, année		
Exemple de scène extraite du film	Style explicatif, d'observation, interactif, réfléchi (E/O/I/R)	Impressions de l'effet



### Ressources pour appuyer l'étude du documentaire

#### Sites Web

Office national du film, Derrière la caméra, site interactif sur les techniques et le langage des documentaires  
<http://www3.nfb.ca/enclasse/doclens/btc.php?DLshown=true&language=f>

Office national du film, Objectif documentaire, site thématique montrant la façon dont l'Office a décrit le Canada et le monde depuis 1939  
<http://www3.nfb.ca/objectifdocumentaire/index.php?language=french>

Objectif documentaire  
<http://www3.nfb.ca/objectifdocumentaire/index.php?for=1&language=french&mode=for>

#### Liens menant à des documentaires en ligne

Documentaire sur la navette spatiale de la NASA, documentaire long métrage de la NASA sur You-Tube  
[https://www.youtube.com/watch?v=6aDDcylk\\_0Y&index=7&list=PL95FEF848D3579107](https://www.youtube.com/watch?v=6aDDcylk_0Y&index=7&list=PL95FEF848D3579107)

Home, Yann Arthus-Bertrand <https://www.youtube.com/watch?v=NNGDj9IeAuI>

L'Office national du film et la propagande, film de l'ONF *Propagande téméraire*  
[https://www.nfb.ca/film/shameless\\_propaganda](https://www.nfb.ca/film/shameless_propaganda)

Historique de l'Office national du film <https://www.nfb.ca/historique/>

#### Ressources imprimées sur le film documentaire

Gray, C.W, *Movies for the People: The Story of the National Film Board's Unique Distribution System*, Office national du film, 1977. (IRU 791.430971 G73)

Grierson, John. "First Principles of Documentary", dans *Nonfiction Film Theory and Criticism*, éd. Richard Barsam, NY: Dutton (1976).

Melnyk, George. *One hundred years of Canadian cinema*. Toronto, University of Toronto Press, 2004.

Moscovitch, Arlene. *Constructing Reality: Exploring Media Issues in Documentary*. Montréal: National Film Board of Canada/Office National du Film du Canada (1993).

Nichols, Bill, *Introduction to Documentary*. Bloomington: Indiana University Press (2001).

## Le langage du cinéma

En France, on appelle le cinéma « le septième art ». Les beaux-arts classiques comptent les six suivants : architecture, sculpture, peinture, musique, danse et poésie. La désignation 7<sup>e</sup> art est née de l'idée que le cinéma utilise l'espace, le visuel, les mots et les sons pour transmettre des idées. D'ailleurs, comme tous les arts, le cinéma fait appel en même temps aux sens, aux émotions et à l'intellect.

Au 20<sup>e</sup> siècle, le cinéma est devenu un média de masse, un art populaire, une industrie. On s'est servi du cinéma pour faire de la propagande, pour instruire, pour divertir, pour provoquer la réflexion, pour faire de la recherche scientifique. Dans ce cours, les élèves apprennent comment réagir au cinéma et comment l'analyser. Pour ce faire, ils auront besoin de certains outils qui comprennent la connaissance du langage du cinéma. Pendant et après le visionnement d'un film, les élèves pourront se poser des questions sur les couleurs, l'éclairage, les plans, les sons, les mouvements et les autres choix artistiques du cinéaste. Afin d'orienter l'étude d'un film de fiction ou d'un documentaire, l'enseignant peut proposer des [questions génératrices](#) qui demandent l'application du vocabulaire filmique.

Tout comme l'écrivain doit maîtriser les règles de grammaire afin de produire une œuvre littéraire, le cinéaste doit maîtriser les conventions du langage cinématographique. Au lieu de verbes et d'adjectifs, il manipule les angles, les transitions et les sons pour exprimer une idée ou la mettre en valeur. Le critique de cinéma doit comprendre ce langage, et le spectateur averti pourra mieux profiter de son expérience cinématographique s'il est initié aux éléments du vocabulaire filmique.

Le cinéma n'est pas un médium purement visuel, mais joue sur plusieurs niveaux. Il y a d'abord le récit ou l'histoire, parfois avec dialogues ou narration qui fournissent un premier message. De plus, il faut prendre en compte les informations visuelles telles que les plans, les angles, les mouvements de la caméra, le cadrage et la composition, ainsi que les éléments du contenu visuel : éclairage, couleur, décor et costumes. Il faut aussi tenir compte des informations sonores : choix de musique, son ambiant, silence et voix des acteurs. Le glossaire qui suit fournira aux élèves un vocabulaire de base pour comprendre et analyser le langage du cinéma.

### Les éléments du film

*La cinématographie* (mot d'origine grecque signifiant « écrire » et « mouvement ») fait référence aux techniques – en particulier les techniques photographiques – utilisées pour effectuer la mise en scène d'un film. Ces techniques peuvent être classées selon les éléments suivants : plans, angles et mouvements de caméra, éclairage, cadrage et composition des photos, montage et bande sonore. Les éléments de base des techniques cinématographiques sont *l'image*, le *plan*, la *scène*, et la *séquence*.

*L'image* fait référence à chaque photographie captée par la caméra. Le *cadrage* de chaque photo détermine ce qui est inclus et ce qui est exclu de l'image. La projection de film moderne se fait généralement à 24 images par seconde.

La *composition* : la disposition ou l'arrangement des acteurs, des objets et autres éléments visuels qui composent l'image.

Le *plan* : l'unité de base d'un film, qui constitue une suite d'images du même sujet. Le *plan figé* « freeze frame » est la reproduction de la même image plusieurs fois afin de donner l'effet d'arrêter l'action sur l'écran.

La *scène* : un ensemble unifié de plans, généralement des mêmes personnages, dans le même lieu et au même moment.

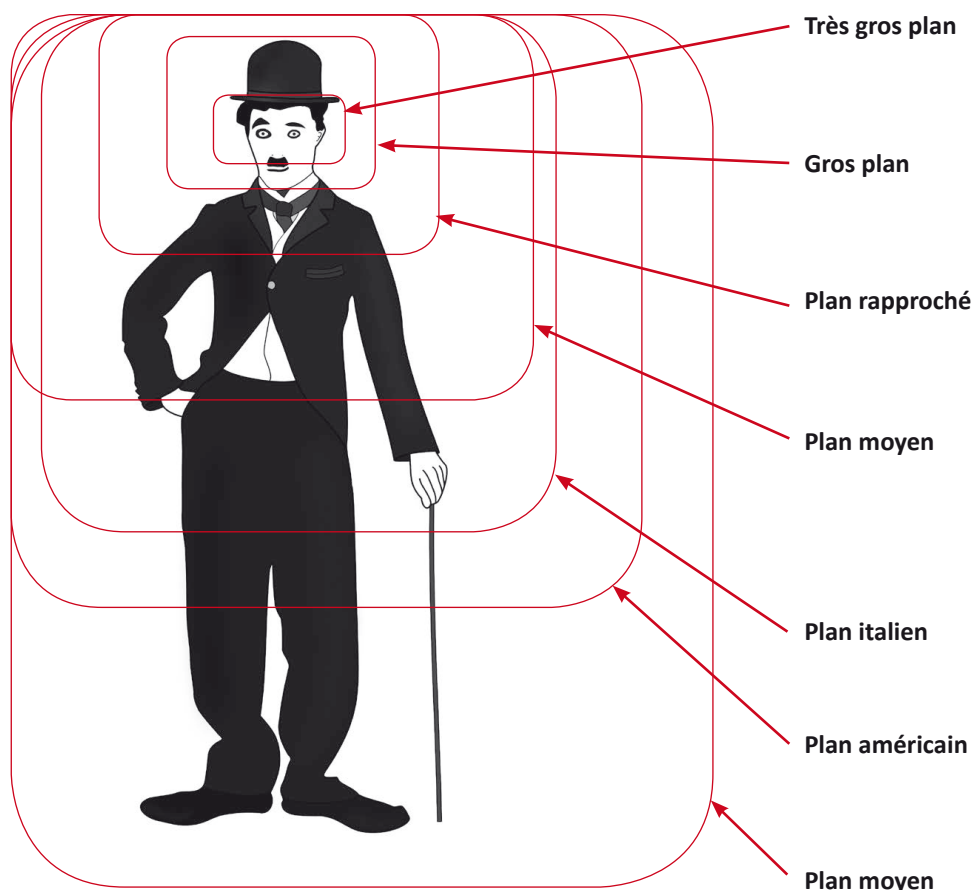
Une *séquence* : une suite de plans, ou de scènes liées qui, ensemble, composent une partie du récit (p. ex., le début, le développement ou la conclusion).

#### **Stratégie d'enseignement recommandée :**

Choisir un court extrait de film (10 à 20 minutes), de préférence d'un film que les élèves ont déjà vu, et le visionner avec eux en les invitant à marquer la fin de chaque séquence et de chaque scène en applaudissant.

## Le langage du cinéma (suite)

### Les plans



Les cinéastes déterminent leurs scènes en réglant la distance entre la caméra et le sujet et en cadrant l'image pour varier la grandeur des plans. Les plans choisis peuvent déterminer le sens, le but et l'émotion exprimés à l'écran.

**Plan général ou plan d'ensemble** : sert souvent d'introduction au décor de la scène, peut donner une impression de détachement par rapport à l'action.

**Plan moyen** : souvent utilisé pour filmer une conversation, ce plan englobe au moins deux personnes, à partir de la taille ou de la mi-poitrine.

**Gros plan** : sert habituellement à filmer l'expression du visage, avec peu de décor visible derrière.

**Très gros plan** : pour filmer un détail important; peut être un œil, une bouche ou un objet comme une clé.

**Plan d'ensemble** : situe le ou les sujets dans un décor.

**Par-dessus l'épaule** : plan plutôt intime de deux personnes en conversation.

### Stratégie d'enseignement recommandée :

Inviter les élèves à relever des exemples pour illustrer chacun des plans lors d'un visionnement analytique des éléments techniques d'un film.

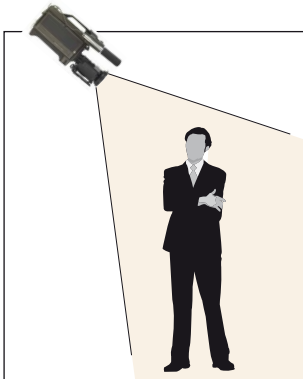
Visionner les clips suivants pour renforcer le sens du plan :

*Zoom and Re-Zoom*, Istvan Banyai : <https://www.youtube.com/watch?v=qLMUKSc1WA>;

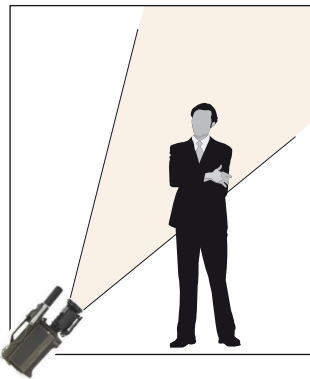
*Zoom*, Istvan Banyai (5 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=JMhUujrN4iU>.

### Les angles et mouvements de la caméra

Le réalisateur d'un film peut aussi varier l'image représentée à l'écran en modifiant la position de la caméra par rapport au sujet ou en suivant le sujet.



**Plan en plongée** : Prise de vue où la caméra est placée plus haut que le sujet, ce qui rend le sujet plus petit ou moins important.



**Contre-plongée** : Prise de vue où la caméra est placée plus bas que le sujet, c'est-à-dire qu'elle est dirigée vers le haut, ce qui rend le sujet plus important, ou même supérieur.

**Zoom** : le caméraman se sert de l'objectif pour s'approcher du sujet.

**Travelling** : la caméra est montée sur un chariot et elle avance physiquement dans l'espace vers le sujet, ou en s'éloignant, ou en allant vers un côté ou l'autre. Cette prise est utilisée pour suivre un sujet ou pour des scènes d'action.

**Panoramique** : la caméra recule pour présenter une vue d'ensemble de la scène.

**Panoramique horizontal** : la caméra est déplacée d'un côté à l'autre pour suivre l'action.

**Panoramique vertical** : la caméra est déplacée vers le haut ou vers le bas pour suivre l'action.

### L'éclairage

« La lumière c'est le cinéma », disait le grand cinéaste italien Federico Fellini. Il y a de multiples façons d'éclairer une scène, des personnes ou un objet. Le choix de l'éclairage dépend de l'environnement (éclairage naturel), des moyens de production (kit d'éclairage, type de caméra, vidéo ou film), des conditions de production (temps alloué au tournage, tournage en studio ou en décors naturels), et surtout, des choix du réalisateur et du directeur de la photographie.

En éclairage comme en tout, il existe des modes, des styles qui évoquent une époque ou une école de cinéma particulière. Voici quelques styles traditionnels à observer :

- style « film noir » : éclairage faible, forts contrastes, zones obscures et ombres;
- style « reportage » : éclairage en haute valeur;
- style téléroman : fort éclairage, sans ombres. Ce style utilise souvent un éclairage d'appoint pour remplir les espaces autour du sujet.

La façon dont on éclaire la scène influe grandement sur la perception de l'image : souvent, le style d'éclairage évoque une humeur (par exemple, le mystère, le suspense, le danger, les réminiscences du passé, le sens du rêve ou de l'imaginaire). En tant que critique, on doit poser des questions sur les techniques cinématographiques utilisées pour créer une impression visuelle et émotive donnée dans chaque film étudié.

### Le cadrage et la composition

Le cadrage et la composition déterminent ce que le cinéaste décide d'inclure dans la prise de vue. Si on veut concentrer l'attention sur la conversation entre les personnages, par exemple, on peut cadrer serré et montrer très peu du décor de la scène. Par contre, dans un film de cowboys, on veut parfois montrer un grand ciel bleu et des plaines sans fin, et le personnage peut paraître très petit. Tout dépend du monde que le cinéaste choisit de transmettre.

Il en va de même pour la composition :

*Où se trouvent les personnages?*

*Sont-ils au centre de la scène ou plutôt d'un côté ou de l'autre?*

*Est-ce qu'il y a une barrière entre les personnages (une table, un vélo, un mur, un autre objet)?*

*Pourquoi?*

### Le montage cinématographique

Pour comprendre un film, il faut déterminer la façon dont le cinéaste a fait le tournage et les choix qu'il a faits, et ensuite réfléchir sur les raisons qui l'ont poussé à faire ces choix, car il n'y a que très peu de hasard au cinéma. Ce qui était un hasard au moment du tournage deviendra un choix au moment du montage car, en salle de **montage**, on prend toute une autre série de décisions afin d'établir le **rythme** du film en choisissant la durée des prises et leur assemblage en séquences. Est-ce qu'on fait de longues prises de vues en suivant doucement son sujet qui bouge peu, ou si on fait de nombreuses prises de courte durée pour créer l'excitation et un sens du mouvement typique aux films d'action? Comment le cinéaste fait-il les transitions entre les scènes?

Diverses techniques sont utilisées au cours du montage pour rassembler des plans et des scènes afin de créer les effets désirés. De nos jours, le processus est numérique et n'exige plus la coupure et le collage physiques de pellicule. Les techniques suivantes sont utilisées pour assembler les plans sélectionnés dans une séquence narrative :

- le *montage à la coupure franche* (« cut ») est le plus commun et met bout à bout deux plans;
- le *montage en continuité* ou montage invisible est le style classique hollywoodien où on ne voit pas de transition entre les plans;
- par contre, le montage avec ponctuation peut utiliser différentes transitions telles que les suivantes;
- l'*ouverture au noir* (« *fade in* ») consiste à remplacer progressivement l'écran noir par une image; l'inverse se nomme la fermeture au noir. (« *fade out* »). Ces techniques sont souvent utilisées pour indiquer le passage du temps;
- le *fondue enchaînée* consiste à faire disparaître progressivement une image pour la remplacer par une autre;
- le *retour en arrière* (« flashback ») consiste à insérer une image qui représente une action passée et qui ne suit pas la chronologie du récit.

### Styles de montage

Les élèves sont probablement habitués au style de montage classique hollywoodien, qui se distingue par une transition fluide et invisible d'un plan à l'autre (sans transitions). Au contraire, dans beaucoup de films européens, on assemble les plans de manière plus complexe et on juxtapose des images représentant des contrastes de symboles visuels.

**Le montage chronologique** : les plans suivent le récit dans le temps de façon linéaire.

**Le montage alterné** : deux ou plusieurs images d'action consécutives ou simultanées sont juxtaposées en va-et-vient.

**Le montage parallèle** : alternance de deux actions qui ne sont pas nécessairement en ordre chronologique, mais qui sont liées par un thème.

**Le montage de style « Ken Burns »** : on utilise la caméra pour assembler des images fixes, souvent utilisées dans les documentaires historiques.

Pour une explication de ce style de montage, voir : <https://www.youtube.com/watch?v=nNTiyRDhIRY>.  
Les élèves peuvent aussi visionner le court métrage *Capitale de l'or de l'ONF* (1957), un film de 20 minutes sur l'histoire de Dawson City et de la ruée vers l'or, qui utilise l'effet Ken Burns : <https://www.youtube.com/watch?v=ziA0xROk76Y>.

## Le langage du cinéma (suite)

Une nouvelle esthétique de montage a vu le jour en Russie dans les années 1920 avec le cinéaste Sergueï Eisenstein (1898-1948). Délaissant le style de montage invisible de Hollywood, Eisenstein a juxtaposé de façon abrupte une suite de plans ou de scènes pour créer un effet de conflit ou reproduire le passage du temps. Un exemple connu de ce style de montage se trouve dans la séquence de 7 minutes de l'escalier Odessa dans le film *Le cuirassé Potemkine* (1925) : <http://www.movieclips.com/daHPk-battleship-potemkin-movie-the-odessa-steps/>.

Ce film de propagande soviétique dépeint un massacre brutal de civils par les forces tsaristes, un événement non historique, mais symbolique de la révolution prolétarienne. Le film a eu un impact extraordinaire et a été banni dans plusieurs pays. Sur le plan de l'histoire du cinéma, le film est un exemple remarquable d'un nouveau style de montage, qui relie des images divergentes et non continues pour créer un impact émotif.

Pour plus d'information :

Encyclopédie Larousse en ligne, Sergueï Eisenstein [http://www.larousse.fr/encyclopedie/](http://www.larousse.fr/encyclopedie;);

*Le cuirassé Potemkine* (1926), version restaurée [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=89979.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=89979.html).

### La bande sonore

La dernière étape du processus de montage est l'ajout des effets sonores et de la musique, une décision artistique qui a des effets significatifs sur l'ambiance et le rythme d'un film. La bande sonore d'un film peut incorporer de la musique originale ou des compositions existantes.

La bande sonore comprend des éléments de son intrinsèques au récit ainsi que des éléments extrinsèques au contenu :

*Sons diégétiques* : sons présents dans le récit sans montage.

*Sons extradiégétiques* : musique ou narration hors champ ajoutée au montage du film.

*Trame musicale* : musique d'accompagnement ajoutée au film pour compléter le contenu et l'humeur du récit.

*Voix hors champ* : narration faite par une personne non visible à l'écran.

*Chevauchement de son (« Sound bridge »)* : débordement du son d'une scène à l'autre, réalisé au moment du montage du film.

#### Stratégie d'enseignement recommandée :

Inviter les élèves à relever des extraits de films ayant une bande sonore qu'ils trouvent impressionnante et à analyser les effets des sons et de la musique sur le message central du film. Un exemple d'un film créé pour accompagner une trame musicale existante est le court métrage *Pacific 231* de Jean Mitry (1948). Ce film de 8 minutes, créé pour accompagner la musique originale d'Arthur Honegger et récipiendaire d'un prix à Cannes pour le montage, est disponible en ligne au <https://www.youtube.com/watch?v=Bw-DukkgAmk>.

Un exemple de film dans lequel on emploie une composition antérieure pour provoquer un impact émotif est le film américain *Platoon*, dans lequel *l'Adagio pour cordes* du compositeur britannique Samuel Barber est utilisé comme trame de fond pour une scène de guerre brutale :

<https://www.youtube.com/watch?v=ECQeLQURNuw>. Les élèves remarqueront que la musique, qui est d'une tristesse profonde, ne correspond pas à ce que l'on voit à l'écran, mais elle a un impact puissant sur les émotions, communiquant sans paroles le désespoir et la peine engendrés par la guerre.



### Glossaire de styles, genre et techniques de cinéma

**Animation** : les films d'animation ne constituent pas tout à fait un genre de films, mais plutôt un regroupement de techniques. L'animation peut être utilisée dans les documentaires, les films de fiction, les annonces communautaires, les vidéoclips, les courts métrages et les longs métrages.

Les techniques d'animation créent une impression de mouvement quand on les applique à divers médias visuels : bandes dessinées, photographies, marionnettes, figures de pâte à modeler, découpages.

La technique de *pixilation* ou d'animation image par image est souvent utilisée dans les films du cinéaste canadien Norman McLaren (voir le site Web de l'Office national du film pour des exemples de films de Norman McLaren qui utilisent cette technique : <http://www.onf.ca/film/voisins-neighbours/>). Avec l'animation, il est possible de créer des scènes qu'on ne peut obtenir avec le simple tournage vidéo.

Un excellent exemple d'un film d'animation est le court métrage (18 min) du cinéaste tchèque Jiri Trnka (1965), *Ruka* ou *La main*, un film de marionnettes sans dialogue qui illustre la domination soviétique de son époque : [https://www.youtube.com/watch?v=cS4Th36zN\\_g](https://www.youtube.com/watch?v=cS4Th36zN_g).

**Cinéma vérité** : style de films créé par des cinéastes français dans les années 1960, parfois appelé *cinéma direct*. Dans ce genre de films, les techniques de production ne dépendent pas de grands acteurs vedettes, ni de décors élaborés, ni d'effets spéciaux. Ces films sont souvent réalisés avec des acteurs non professionnels, un minimum d'équipement de tournage et dans des milieux réels. Souvent, ce genre de film inclut des conversations réelles et des entrevues de vraies personnes, complétées par des photographies. La production finale est assemblée par le processus de montage. L'intention est de représenter la vie réelle en utilisant le film comme médium artistique.

**Expressionnisme** : ce style utilise l'éclairage, le montage, les costumes et parfois le décor pour représenter les émotions internes des personnages ou du cinéaste, par opposition au réalisme, qui veut refléter la réalité externe commune à tous. L'expressionnisme est un style plutôt fantaisiste né en Allemagne après la Première Guerre mondiale, pendant les années 1920 et 1930. Il est caractérisé par l'éclairage dramatique, des images sombres et des scènes remplies d'ombres, des plans grotesques, des décors exagérés, un maquillage prononcé et un style théâtral hautement dramatique et symbolique. Un exemple bien connu de l'expressionnisme allemand est le film *Metropolis* de Fritz Lang.

**Film noir** : ce terme s'applique avant tout à un style de film policier américain ayant souvent pour thème le cynisme, la sexualité, la perte, de sombres conséquences. La période du film noir classique de Hollywood se situe entre le début des années 1940 et la fin des années 1950. Le style se distingue par son emploi d'un éclairage de faible intensité, sa photographie noir et blanc frappante, ses thèmes sombres et son inspiration plutôt expressionniste. L'iconographie (ou les symboles visuels) du film noir occupe une place dans une grande variété de vidéoclips tels que ceux de Madonna, Lady Gaga et Beyoncé.

**Réalisme** : ce genre de film cherche à reproduire la vie réelle d'une manière authentique et juste, sans imposer son propre point de vue et sans embellir ou déformer le sujet. Le réalisme artistique est né en Europe et aux États Unis au 18<sup>e</sup> siècle.

## Le langage du cinéma (suite)

**Effets spéciaux** : emploi de techniques visuelles ou mécaniques ou de « trucages » pour créer des illusions dans la représentation du récit. De nos jours, la plupart de ces trucages sont des manipulations numériques. Par exemple, la première scène de *Forrest Gump* (1994) suit le vol très long et très compliqué d'une plume. Pour créer cette scène, une vraie plume a été filmée sur un fond bleu dans différentes positions; ces plans ont été ensuite juxtaposés sur d'autres plans de paysages et modifiés pour montrer finalement la plume sur le soulier de Forrest Gump. De la même manière, des effets numériques ont été utilisés pour montrer Forrest Gump au centre de divers événements historiques de l'époque (avec le gouverneur Wallace à Little Rock, avec trois différents présidents – Kennedy, Johnson et Nixon – avec Elvis Presley et John Lennon) ou jouant au ping-pong en Chine.

Pour plus de détails, consulter le site suivant : *Cinema Magic – Analysis of special effects in Forrest Gump*  
<https://www.youtube.com/watch?v=k-V-tJKKq-A>  
<https://www.youtube.com/watch?v=wZ2SWXwoYwQ>

Dans *Apollo 13* (1995), la séquence du lancement a été créée à partir de photographies du lancement du véritable vaisseau spatial à cap Canaveral. Les artisans du film ont modifié les photos originales en y ajoutant des édifices plus récents et en changeant les couleurs du paysage pour créer un effet plus frappant. Par la suite, ils ont utilisé ces photos pour créer un plateau de prise de vues animé et en trois dimensions. D'autres techniques telles que les modèles, l'animation et le tournage de scènes dans un avion à réaction 707 ont été incorporées pour recréer l'expérience gravité zéro.

On peut comparer le film *Apollo 13* à des extraits du documentaire original sur ce sujet, *For All Mankind* (1989), disponible en ligne à <http://topdocumentaryfilms.com/for-all-mankind/>.

**Surréalisme** : le surréalisme est un mouvement artistique ayant une dimension révolutionnaire, souvent associé à la poésie, au marxisme, à la psychanalyse freudienne et à la pensée politique turbulente de la période de l'entre-deux-guerres. En 1938, l'écrivain français André Breton et le révolutionnaire russe Léon Trotski ont collaboré pour écrire le manifeste *Pour un art révolutionnaire indépendant*, qui établissait la doctrine du surréalisme. La production artistique surréaliste était fondée sur l'exploration de l'inconscient, du rêve, de la fantaisie, de l'irrationnel. Le mouvement s'est épanoui dans les arts visuels et la littérature en Europe dans une réaction à la destruction causée par le « rationalisme » politique et culturel européen qui a mené à la Première Guerre mondiale. Des exemples de films surréalistes : *Metropolis* (1927) de Fritz Lang; le film *Saddest Music in the World* (2003) de Guy Maddin au sujet de la Grande Dépression; le film *Pan's Labyrinth* (2006) au sujet de la guerre civile en Espagne. Voir aussi <http://www.le-surrealisme.com/>.

**Stratégie d'enseignement suggérée** : Pour revoir et mettre en application le vocabulaire du cinéma, les élèves pourront planifier et réaliser une cérémonie de remise de prix du cinéma en s'inspirant de celle de Cannes ou des Oscars et dans laquelle ils souligneront diverses catégories de techniques et de styles dans la production cinématographique.

**Petit lexique du cinéma :**

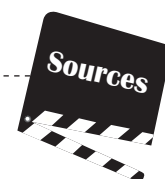
<http://www.institut-francais.de/cinefete/9/data/petitlexiqueducinema.pdf>

**Vocabulaire de base pour le domaine du cinéma en français**

<http://people.duke.edu/~dfbell/fr164voc.htm>

**Images** [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e6/Film\\_shots\\_illustration.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e6/Film_shots_illustration.png)

**Office national du film, Derrière la caméra** <https://www.nfb.ca/behindthecamera>



## Des moments marquants de l'histoire du cinéma

### AVANT 1920 : LES ORIGINES DU CINÉMA

<b>1893</b>	Edison construit le premier studio de production cinématographique du monde. Ce studio, construit au New Jersey et surnommé le Black Maria (une sorte de fourgon de police), coûte 637,67 \$.
<b>1894</b>	Le premier « peep show » est présenté à New York. Le kinétoscope était un appareil automatique qui permettait à une seule personne de visionner l'image par une fenêtre. La première représentation commerciale d'un film a eu lieu dans cette ville. Le public, composé principalement d'hommes, était divertie par des images de danseuses, de boxeurs et culturistes, des spectacles d'animaux et des scènes de la vie quotidienne provenant d'une bobine simple. Bientôt, de telles salles de spectacles ont été ouvertes dans des salles de jeu et de phonographes, et dans des halls d'hôtel de diverses villes des États-Unis.
<b>22 mars 1895</b>	Auguste et Louis Lumière obtiennent un brevet pour leur <i>cinématographe</i> en France. Les frères Lumière ont organisé dans leur sous-sol une démonstration publique d'une caméra portative et d'un système de projecteur. C'était le premier système à avoir pu montrer une image à un vaste public. Les frères Lumière ont causé une sensation avec leur premier film, <i>La sortie des ouvriers de l'usine Lumière à Lyon</i> , une représentation extérieure quotidienne d'ouvriers sortant de l'usine. Voir la vidéo <i>First film ever</i> sur YouTube : <a href="http://www.youtube.com/watch?v=OYpKZx090UE&amp;NR=1&amp;feature=fvwp">www.youtube.com/watch?v=OYpKZx090UE&amp;NR=1&amp;feature=fvwp</a>
<b>28 décembre 1895</b>	La naissance du cinéma. Les frères Lumière projettent un film sur un écran au Grand Café, boulevard des Capucines, à Paris. Cette première représentation de cinéma en public a duré 20 minutes devant un auditoire de 35 spectateurs. Elle comprenait 10 films courts et devint une manifestation quotidienne avec 20 représentations par jour. À quelques exceptions près, les premiers films étaient pour la plupart des documentaires de la vie quotidienne appelés <i>actualités</i> .
<b>1896</b>	Alice Guy-Blaché, que l'on reconnaît généralement comme étant la première réalisatrice de films du monde, crée le premier film narratif, un film d'une minute intitulé <i>La Fée aux choux</i> .
<b>Années 1900</b>	Les films deviennent une attraction populaire dans les salles de jeu, les salles de concert, les foires itinérantes, les musées de cire et les salles de variétés de nombreux pays du monde entier.
<b>1900</b>	L'entreprise Eastman Kodak présente le Brownie, un appareil photo très simple constitué d'un boîtier en carton utilisant un rouleau de film. Son prix? 1,00 \$.
<b>1902</b>	Le premier cinéma – L'Electric Theater de Thomas Tally – est construit à Los Angeles. Cet édifice visait exclusivement à montrer des films et était le précurseur des nombreux nickelodéons ouverts en 1905. Georges Méliès crée le premier film de science-fiction et le premier film comportant des effets spéciaux : <i>Le voyage dans la lune</i> . Ce film innovateur était le 400 <sup>e</sup> film de Méliès et présentait une féerie de plans enchaînés ponctuée de disparitions, de doubles expositions et autres trucages photographiques et de plateaux complexes.
<b>1904</b>	Le film narratif commence à prédominer. Georges Méliès lance le premier film à deux bobines, <i>Le voyage à travers l'impossible</i> . Ce film de vingt minutes durait cinq fois plus longtemps que le film moyen de l'époque.

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### Avant 1920 : Les origines du cinéma (suite)

<b>1905</b>	Harry Davis et John Davis ouvrent leur premier nickelodéon à Pittsburgh, avec le film <i>Le Vol du grand rapide</i> ( <i>The Great Train Robbery</i> ). Le nom du dancing converti en salle de cinéma est tiré du mot « nickel », soit le prix d'entrée de cinq cents, et du mot grec « odeon » signifiant théâtre.
<b>1906</b>	Au mois de janvier 1906, le projectionniste et réalisateur québécois Léo-Ernest Ouimet crée le premier cinéma de Montréal, le Ouimetoscope, avec 500 sièges au départ. <a href="http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9o-Ernest_Ouimet">http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9o-Ernest_Ouimet</a>
<b>1906 1908</b>	La première du premier long métrage du monde, d'une durée de 70 minutes, <i>The Story of the Kelly Gang</i> (ou <i>Ned Kelly and His Gang</i> ), a lieu à Melbourne, en Australie.
<b>1906 1908</b>	Le nombre de nickelodéons aux États-Unis passe rapidement à 8 000 pour répondre à la demande accrue de films (bien que les cinémas fussent des pièges à feu et des lieux de corruption d'enfants). En 1908, plus de deux millions de spectateurs allaient au cinéma quotidiennement. Les films muets étaient accompagnés de musique au piano, et les spectateurs payaient un droit d'entrée de 5 cents.
<b>1907</b>	Les premiers cinéastes arrivent à Los Angeles. Peu après, le premier film est tourné dans cette ville. Le premier long métrage (90 minutes) est produit en Europe. <i>L'Enfant prodigue</i> est réalisé par Michel Carré, en France.
<b>1908</b>	Le premier film d'animation, <i>Fantasmagorie</i> , est créé par le réalisateur français Émile Cohl. Film d'une minute, il consistait en des dessins d'un simple trait qui se fondaient ou se transformaient d'une image à une autre.
<b>1909</b>	Il y a environ 9 000 salles de cinéma aux États-Unis. Le film type ne comptait qu'une seule bobine, de 10 à 12 minutes, et ses acteurs étaient anonymes. Le fait de jouer dans un film plutôt qu'au théâtre étant considéré comme dégradant, les acteurs n'étaient jamais nommés.
<b>1910</b>	Les compagnies cinématographiques commencent à s'établir dans la région qui sera plus tard connue sous le nom d'Hollywood. C'est à cette date qu'a lieu la sortie du premier film fait à Hollywood, <i>In Old California</i> (D. W. Griffith).
<b>1911</b>	Le premier long métrage montré aux États-Unis est sorti à New York : un film épique de fantaisie-horreur de 69 minutes, <i>L'enfer</i> ( <i>Dante's Inferno</i> ) (Italie), d'après un poème du 14 <sup>e</sup> siècle de Dante. Il a fallu deux ans pour le réaliser, et il a coûté 180 000 \$.
<b>1912</b>	À ce jour, on compte quinze compagnies cinématographiques à Hollywood. Le film à cinq bobines, <i>Richard III</i> , est considéré comme le plus ancien long métrage américain existant encore dans sa version intégrale. Le film allemand <i>Dans la nuit et la glace</i> ( <i>In Nacht und Eis</i> ), l'un des premiers films catastrophes, sort quelques mois après le naufrage réel du Titanic. Il était d'une durée de film épique (35 minutes) comparativement aux autres films de l'époque. <a href="http://www.youtube.com/watch?v=mp8rV6-1alg">www.youtube.com/watch?v=mp8rV6-1alg</a>
<b>1912 1913</b>	Les films quittent les nickelodéons pour se rendre dans de vraies salles de cinéma. Ils sont devenus plus longs et plus chers, les compagnies cinématographiques commençant à recruter des acteurs très connus du théâtre qui deviennent des stars. Le fait de jouer au cinéma attire plus le respect et n'est plus considéré comme dégradant, en partie en raison de l'augmentation du nombre de spectateurs de classe moyenne.

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### Avant 1920 : Les origines du cinéma (suite)

<b>1913</b>	<p>Le réalisateur américain D. W. Griffith réalise de nombreux courts métrages et définit l'art cinématographique avec des techniques de film dont on se sert encore à l'heure actuelle : le décalage des angles de caméra, les gros plans impressionnants, les scènes segmentées en multiples prises de vue. Auparavant, les cinéastes gardaient la caméra dans la même position à environ 3,65 m des acteurs, à angle droit de la scène.</p>
<b>1914</b>	<p>Le début de la Première Guerre mondiale interrompt la production cinématographique européenne, puis finit par l'arrêter complètement à cause des pannes d'électricité et de la pénurie de fournitures. (L'Europe ne recouvrera jamais son emprise sur le marché.) L'industrie cinématographique américaine prospère grâce aux affaires et au public du marché européen, utilisant ses profits pour produire des films plus importants et meilleurs.</p>
	<p>La sortie du premier film de Charlie Chaplin, <i>Pour gagner sa vie (Making a Living)</i>, a lieu cette année-là.</p>
	<p>Giovanni Pastrone réalise <i>Cabiria</i>, un film phare italien de trois heures – un premier exemple de réalisation spectaculaire d'un film épique. Il prépare le terrain pour les futurs films à gros budget (p. ex., ceux de D. W. Griffith et de Cecil B. DeMille). Son histoire de la Rome ancienne inclut des scènes de l'éruption du mont Etna et la traversée des Alpes par Hannibal et ses éléphants. Le film a été tourné en décors naturels en Afrique du Nord, en Sicile et dans les Alpes italiennes.</p>
<b>1915</b>	<p>Paramount Pictures est fondé à Los Angeles.</p>
	<p>Charlie Chaplin est engagé par Keystone Studios, où il participait à un spectacle de variété anglais. Il a tourné 35 courts métrages en 1914, le début de son ascension comme première grande star du cinéma. Il a inventé le nom de marque de son personnage <i>Le petit vagabond (Little Tramp)</i> dans son deuxième film de 11 minutes intitulé <i>Charlot aux courses (Kid Auto Races in Venice)</i>.</p>
	<p>Première du film épique de trois heures sur la guerre civile, <i>Naissance d'une nation (The Birth of a Nation)</i>, réalisé par D. W. Griffith. Les billets d'entrée étaient de 2 \$. Le film a popularisé des techniques comme les gros plans, le jeu naturel des acteurs, les retours en arrière, les montages alternés et d'autres techniques qui demeurent des principes du cinéma narratif. Il présente le film historique épique comme genre de film et définit le langage filmique. C'était le film le plus coûteux réalisé jusque là (environ 110 000 \$) et il était très controversé en raison de son thème raciste.</p>
<b>1915</b>	<p>Le premier chef-d'œuvre de Charlie Chaplin, <i>Le vagabond (The Tramp)</i>, est produit à Chicago, montrant la première conception de ce personnage célèbre avec son pantalon trop grand, son chapeau melon, sa canne, sa démarche amusante et ses chaussures surdimensionnées.</p>
	<p>La caméra cinématographique Bell &amp; Howell permet aux réalisateurs de filmer des gros plans sans avoir à bouger physiquement la caméra.</p>

### Avant 1920 : Les origines du cinéma (suite)

**1916**

Production d'*Intolérance (Intolerance)*, un film très cher réalisé par D. W. Griffith en réponse à *Naissance d'une nation*. Ce film historique monumental et dramatique est réalisé grâce à des montages alternés parallèles entre quatre histoires, liées par l'image symbolique de Lillian Gish berçant un enfant. Chacune des quatre histoires porte sur l'intolérance et l'injustice à différentes époques : une histoire moderne, une histoire française, une histoire babylonienne (comprenant le plus important plateau de cinéma de cette époque) et une histoire biblique.

Ses techniques cinématographiques ont été adoptées par des cinéastes qui l'ont suivi, comme Eisenstein et Coppola. Avec un budget de près de deux millions de dollars (le film le plus cher de tous les temps), il est devenu le premier gros échec de plusieurs millions de dollars de l'histoire du cinéma.

**1919**

Charlie Chaplin, D. W. Griffith, Douglas Fairbanks et Mary Pickford établissent la compagnie cinématographique United Artists afin d'être aux commandes de leur propre travail et de distribuer et produire leurs propres films.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1920 : LE FILM MUET

<b>Des années 1920 aux années 1930</b>	L'expressionnisme allemand influence le cinéma européen, avec son style artistique non réaliste et fort, traitant souvent de thèmes noirs comme la folie et la trahison, parfois dans des films d'horreur. <a href="#">Metropolis (1929)</a> est un film influencé par ce style.
<b>1922</b>	<p>Robert Flaherty produit <i>Nanook l'Esquimau</i> (<i>Nanook of the North</i>), le premier grand film documentaire narratif. On dit que le mot « documentaire » a été utilisé pour la première fois par John Grierson (plus tard directeur de l'ONF) en 1926. Le film de Flaherty a aidé à amorcer la montée du film documentaire, bien qu'il ait causé une certaine controverse, car il recrée des scènes de chasse ou les met en scène plutôt que d'en filmer de réelles.</p> <p>Production du premier film d'animation de Walt Disney, le <i>Petit chaperon rouge</i> (<i>Little Red Riding Hood</i>). Ce film a été fait dans le studio d'animation Laugh O Grams de Disney à Kansas City avant son déménagement à Los Angeles peu de temps après.</p>
<b>1923</b>	Le réalisateur Cecil B. DeMille produit sa première version des <i>Dix commandements</i> ( <i>The Ten Commandments</i> ), le film le plus cher de l'époque, pour lequel on a construit le plus grand plateau de l'histoire du cinéma. DeMille réalisera une nouvelle version de son film épique muet, en 1956.
<b>1924</b>	L'animateur Walt Disney réalise son premier dessin animé, le court métrage de 12 minutes <i>Alice's Wonderland</i> (ou <i>Alice in Slumberland</i> ). Il n'est jamais sorti en salles de cinéma.
<b>Du milieu à la fin des années 1920</b>	La plupart des studios de cinéma importants d'Hollywood sont maintenant établis y compris Warner Brothers, Fox, Metro-Goldwyn-Mayer (MGM), Paramount, United Artists, Universal et Columbia.
<b>1925</b>	<p>Le grand réalisateur russe Sergei Eisenstein réalise <i>Le Cuirassé Potemkine</i> (<i>Battleship Potemkin</i>), un film qui célèbre le 20<sup>e</sup> anniversaire de la révolution russe avortée de 1905 et fait le portrait d'une mutinerie à bord du cuirassé <i>Potemkine</i>. Ce film influent, considéré comme l'un des plus grands de tous les temps, a établi la technique de montage dialectique des films, une méthode visant à évoquer une réponse dramatique en juxtaposant deux plans opposés. Le montage non linéaire de divers autres futurs films, comme <i>Pulp Fiction</i> (1994), est l'une des techniques de style utilisées dans le film <i>Potemkine</i>.</p> <p><i>La Ruée vers l'or</i> (<i>The Gold Rush</i>), un chef-d'œuvre classique de Charlie Chaplin mettant en vedette son personnage de vagabond sort cette année-là. Chaplin a réalisé et produit ce film dans lequel il a joué et dont il a écrit le scénario. Cette comédie est devenu le film muet ayant fait le plus de recettes de tous les temps.</p>
<b>1926 1928</b>	<i>La chair et le diable</i> ( <i>Flesh and the Devil</i> ) marque le début des amours célèbres de Greta Garbo et de John Gilbert pendant l'âge d'or d'Hollywood. Le film comporte des scènes d'amour où l'on voit notamment le premier baiser en position allongée du cinéma américain; il s'agit du premier film hollywoodien montrant un baiser amoureux entre deux stars.

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### Les années 1920 : Le film muet (suite)

	<p>L'époque des films muets se termine avec la production de Warner Brothers du film <i>Le chanteur de jazz (The Jazz Singer)</i>, le premier long métrage parlant sur grand écran. Le film musical, mettant en vedette le comique populaire de vaudeville Al Jolson, comprend un accompagnement au piano qui consistait en des chansons par Jolson et quelques lignes d'un dialogue synchronisé.</p>
<b>1927</b>	<p>Vision dystopique et classique de l'avenir du réalisateur Fritz Lang, le film expressionniste <i>Metropolis</i>, utilise des plateaux massifs et une décoration scénique somptueuse, des trucages, des angles de caméra obliques et des effets physiques comme les miniatures réalistes et les inondations produites avec des moyens hydrauliques. À cette époque, ce film a été un échec commercial coûteux. Brigitte Helm a joué deux rôles : celui de la vraie Maria du film (une travailleuse opprimée) et celui du robot à son image – le premier androïde de l'histoire du cinéma.</p>
	<p>La Academy of Motion Pictures Arts and Sciences est fondée; la première remise d'Oscars a lieu en 1929 et rend hommage aux films de 1927 et de 1928.</p>
	<p>Le code Hays énumère onze interdits au cinéma notamment : les blasphèmes, la nudité licencieuse ou suggestive, le trafic illégal de drogues, toute allusion à une perversion sexuelle, la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle, le croisement des races (le mariage entre deux personnes de races différentes), l'hygiène sexuelle et les maladies vénériennes, les scènes d'accouchement réel, les organes génitaux des enfants, les scènes visant à bafouer le clergé et les propos offensants intentionnels sur un pays, une race ou une croyance.</p>
<b>1928</b>	<p>Paramount devient le premier studio à annoncer qu'il ne produirait que des films sonores.</p>
<b>1929</b>	<p>Le film allemand <i>La mélodie du monde (Melodie der Welt)</i> est le premier film documentaire sonore important.</p>
<b>1929</b>	<p>Le public réclame de voir plus de films sonores et les salles de cinéma s'empressent d'installer de l'équipement de son. Le public augmente à 110 millions de spectateurs, presque le double de celui de 1927. Les studios indépendants ne peuvent pas réussir aussi bien que les quatre importants studios (Fox, MGM, Paramount et Warner) dans la production de films sonores.</p>
	<p>Walt Disney Productions est établi.</p>
	<p>Les premiers mots de Mickey Mouse sont prononcés par Walt Disney, dans son neuvième court métrage animé <i>The Karnival Kid (1929)</i>. (Il dit : « Hot dogs! »).</p>
	<p>Alfred Hitchcock crée son premier film sonore, <i>Chantage (Blackmail)</i>, et le premier long métrage parlant britannique. Le film comprend l'une de ses premières apparitions éclair, une coutume qui deviendra une habitude dans ses films.</p>

.....

.....

.....

.....

.....



## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1930 : LES FILMS SONORES, LA CROISSANCE DES STUDIOS, LE DÉBUT DE L'« ÂGE D'OR D'HOLLYWOOD »

<b>1930</b>	<p>Les films musicaux (<a href="http://www.filmsite.org/musicalfilms.html">www.filmsite.org/musicalfilms.html</a>), les films de gangsters, les westerns, les comédies, les mélodrames et les films d'horreur sont les genres de films les plus populaires aux États-Unis.</p> <p>Sous la pression du public, d'autres directives en matière de censure sont mises en place qui décrivent clairement ce qui est acceptable et inacceptable dans les films (p. ex., le sexe avant le mariage, l'alcoolisme, les activités immorales et criminelles). Cela a amené l'établissement et l'adoption du code Hays ou Motion Picture Production Code.</p>
<b>1934</b>	<p>Fin du Hollywood d'avant le code. Le code exige que tous les films obtiennent un certificat d'approbation avant leur sortie, sous peine d'une amende de 25 000 \$. L'ère des « lits séparés » dans les films américains commence et durera jusqu'en 1968.</p>
<b>Au cours des années 1930</b>	<p>C'est le début de la longue carrière de cinéaste influent du réalisateur Alfred Hitchcock dont les films à suspense ont fait découvrir de nombreuses techniques cinématographiques innovatrices (p. ex., les prises de vue et montage qui mettent l'accent sur le point de vue des personnages). Ses premières œuvres étaient des films muets en noir et blanc et des films sonores produits en Angleterre; au cours des années 1950 et 1960, il a poursuivi son travail aux États-Unis.</p>
<b>1935</b>	<p>Les films en couleur sont projetés à grande échelle au cours des années 1930, bien qu'il soit de pratique courante de colorier les films à la main dès les années 1910 et 1920 et que le technicolor soit apparu à la fin des années 1920, dans des films comme <i>Les dix commandements</i>, <i>The Ten Commandments</i>, (1923), <i>Ben-Hur</i> (1925) et <i>Le fantôme de l'opéra</i> (<i>The Phantom of the Opera</i>, 1925).</p> <p>Century Pictures et Fox Film fusionnent pour former la 20th Century-Fox.</p> <p>Le département du Trésor américain a confirmé la décision d'interdire l'importation du célèbre film tchécoslovaque <i>Extase</i> (<i>Extasy</i>), car il contenait des scènes de nudité et des situations sexuelles.</p>
<b>1936</b>	<p>Le film <i>Les temps modernes</i> (<i>Modern Times</i>) de Charlie Chaplin, en majeure partie muet mais avec divers effets de son, est un commentaire sur les effets de la Grande Dépression.</p>
<b>1938</b>	<p>John Grierson, un documentariste anglais, étudie la situation de la production cinématographique au Canada. Jusqu'à cette date, le Bureau de cinématographie du gouvernement canadien, établi en 1918, était le producteur de films le plus important du Canada. Le rapport de Grierson a permis d'établir l'Office national du film, qui a été fondé afin de produire et de distribuer des films d'intérêt national et, à l'origine, de créer des films de propagande pour la Seconde Guerre mondiale.</p>
<b>1939</b>	<p>Pour les historiens du cinéma, l'année 1939 est la meilleure année de l'histoire du cinéma, en raison du grand nombre de films classiques produits, notamment aux États-Unis, avec <i>Autant en emporte le vent</i> (<i>Gone with the Wind</i>), <i>Quasimodo</i> (<i>The Hunchback of Notre Dame</i>), <i>Le Magicien d'Oz</i> (<i>The Wizard of Oz</i>) et <i>Les Hauts de Hurlevent</i> (<i>Wuthering Heights</i>); et en France, avec les films <i>Le jour se lève</i> de Marcel Carné et <i>La règle du jeu</i> de Jean Renoir, ce dernier ayant été interdit pendant l'occupation allemande.</p> <p>La future rivale du film – la télévision – est officiellement présentée à la foire mondiale de New York. RCA dévoile au public ses premiers appareils de télévision à vendre.</p>

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1940 : LES ANNÉES D'AVANT ET D'APRÈS-GUERRE, LES DÉBUTS DU FILM NOIR AMÉRICAIN

1940	Disney sort son deuxième long métrage d'animation <i>Pinocchio</i> (après <i>Blanche neige et les sept nains – Snow White and the Seven Dwarfs</i> ) en 1937.
	Le film innovateur <i>Fantasia</i> présente une musique de film en son surround grâce à plusieurs pistes sonores. Cela coûte environ quatre fois plus cher à produire qu'un film moyen pris sur le vif.
	John Ford réalise <i>Les raisins de la colère</i> ( <i>The Grapes of Wrath</i> ), son drame épique en noir et blanc le plus connu, d'après le roman de John Steinbeck pour lequel il a reçu le Prix Pulitzer. Ce film est le film de gauche le plus populaire du Hollywood d'avant la Seconde Guerre mondiale.
	Charlie Chaplin sort son premier film parlant, <i>Le Dictateur</i> ( <i>The Great Dictator</i> ). C'est ce film qui a valu à Charlie Chaplin d'être le premier à recevoir simultanément trois nominations aux Oscars, en tant que producteur, acteur et scénariste.
	Bugs Bunny, le célèbre personnage de dessin animé, a été le premier à dire, doublé par Mel Blanc, ces mots « Eh, what's up Doc? » (c'est-à-dire, « Heu, quoi de neuf, Docteur? »), dans son quatrième dessin animé sélectionné pour un Oscar.
1941	Orson Welles réalise <i>Citizen Kane</i> dans lequel il joue également, un film sur un puissant magnat de la presse écrite nommé Charles Foster Kane (inspiré de William Randolph Hearst). Ce film prêtant à la controverse a été remarqué pour ses techniques sonores créatives, ses retours en arrière complexes et son scénario non linéaire, ainsi que pour sa cinématographie, notamment les angles de prises de vue innovateurs, les contre-plongées, le montage, les prises de vue en mouvement, les plans-séquences et l'éclairage de faible intensité. Il ouvrira la voie aux films modernes et révolutionnera la narration cinématographique. Le film noir américain commence à apparaître; <i>Le Faucon maltais</i> ( <i>The Maltese Falcon</i> ), de John Huston, en est un exemple classique.
	Un sous-comité du Sénat entame une enquête pour savoir si Hollywood a produit des films visant à inciter les États-Unis à participer à la Seconde Guerre mondiale. Ce comité est dissout peu de temps après l'attaque de Pearl Harbor, à la fin de 1941.
1942	L'Office national du film crée un département de production et d'animation sous la direction du talentueux réalisateur Norman McLaren.
1942 1943	Selon l'information du ministère de la Guerre américain, les cinéastes devraient se poser sept questions avant de produire un film, notamment : « Ce film va-t-il aider à gagner la guerre? » Le War Production Board impose une limite de 5 000 \$ pour la construction des plateaux ainsi que des restrictions sur les tissus en temps de guerre pour ce qui est des costumes. Après le bombardement de Pearl Harbor, Hollywood a produit de nombreux films antijaponais. À partir de 1943, l'Office of War Information réprime la licence artistique d'Hollywood.
1945	À la fin de la guerre, le gouvernement fédéral met fin aux restrictions sur l'allocation de pellicule vierge et aux couvre-feux de minuit, aux interdictions sur l'éclairage extérieur ainsi qu'à la censure concernant l'exportation et l'importation des films.

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### Les années 1940 : Les années d'avant et d'après guerre, les débuts du film noir américain (suite)

1945	<p>Le film d'influence <i>Rome, ville ouverte (Open City)</i>, de Roberto Rossellini, fait apparaître le cinéma néo-réaliste italien, un style de film réaliste de l'après-guerre. Les caractéristiques de ce style comprennent l'utilisation des décors naturels dans les films, des pellicules vierges en noir et blanc de mauvaise qualité et des acteurs non professionnels jouant des scènes improvisées. Le film documentaire sensibilisé à la cause sociale décrit le désespoir et la confusion qui règne en Europe après la Seconde Guerre mondiale. Ce style a duré jusqu'en 1952 et influencera les futurs films d'avant-garde comprenant des études de personnages intenses (p. ex., Fellini, Antonioni, le <a href="#">cinéma vérité</a>, le <a href="#">film noir</a> d'Hollywood).</p>
	<p>Le comité sur les activités anti-américaines, ou House Un-American Activities Committee, créé en 1938 dans le but d'arrêter les activités subversives, en particulier le communisme, devient un comité permanent. Jusqu'en 1947, l'industrie du cinéma d'Hollywood sera l'une de ses principales cibles. <i>Dix d'Hollywood (The Hollywood Ten)</i> (1950) est un court métrage documentaire en 16 mm dans lequel dix scénaristes hollywoodiens dénoncent le maccarthysme et les listes noires d'Hollywood. Le film était réalisé par John Berry, qui fut inscrit sur les listes noires à la sortie du film, et qui quitta les États-Unis pour la France.</p> <p><i>Les enfants du paradis</i>, le film classique romantique de trois heures de Marcel Carné sur la résistance française, est réalisé par les nazis durant l'occupation de la France, et filmé en secret pendant une période de deux ans.</p>
1947	<p>Le code Hays interdit de faire des allusions de nature à discréditer la race d'un personnage.</p>
	<p>La Grande-Bretagne impose une taxe de 75 pour cent sur les films d'Hollywood. Les studios américains réagissent en boycottant le marché britannique; ce boycott prend fin en 1948.</p>
1949	<p>Hollywood lance l'une de ses premières attaques contre le racisme, avec le film dramatique <i>L'héritage de la chair (Pinky)</i> du réalisateur Elia Kazan, l'un des nombreux films de l'après-guerre sur des problèmes sociaux. Le film est connu pour avoir utilisé une actrice blanche pour jouer le rôle d'une femme afro-américaine qui tombe amoureuse d'un homme blanc.</p>

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1950 : LA GUERRE FROIDE ET LE CINÉMA POSTCLASSIQUE, LES FILMS ÉPIQUES ET LES EFFETS CROISSANTS DE LA TÉLÉVISION

<b>1950</b>	La <i>Loi nationale sur le film</i> du Canada est modifiée de façon à éliminer toute intervention directe du gouvernement dans l'administration de l'Office national du film.
<b>Début des années 1950</b>	La fréquentation des salles de cinéma diminue de façon importante en raison de la popularité de la télévision. Hollywood élabore des manières de contrer les gains de la télévision gratuite en augmentant l'utilisation de la couleur et en présentant des films grand écran et d'autres astuces pour attirer les spectateurs.
<b>1951</b>	Le comité sur les activités antiaméricaines commence une deuxième série d'audiences à Hollywood afin de mener une enquête sur le communisme dans l'industrie du film, ce qui a entraîné l'inscription sur les listes noires de 212 personnes travaillant activement à Hollywood à ce moment-là. Début de la revue française <i>Les Cahiers du cinéma</i> , la revue de cinéma qui est devenue très influente dans l'histoire du cinéma et qui a lancé la Nouvelle Vague, un mouvement qui a influencé de nombreux réalisateurs dans le monde entier.
<b>1956</b>	Le légendaire producteur et réalisateur Cecil B. DeMille tourne une nouvelle version de son propre film muet épique de 1923, <i>Les dix commandements</i> ( <i>The Ten Commandments</i> ). Ce film sera son <i>premier</i> et unique long métrage grand écran, et son dernier film. Sélectionné pour sept Oscars, il a offert un rôle à l'acteur Edward G. Robinson lui permettant de faire un retour au cinéma après avoir été injustement inscrit sur les listes noires. Le premier magnétoscope pratique est créé par la société AMPEX en 1951. Les premiers magnétoscopes commerciaux se vendent 50 000 \$. Ils deviennent bientôt des appareils essentiels des productions télévisées. <i>Le monde du silence</i> (1956), de Jacques Yves Cousteau et Louis Malle, est le premier documentaire à gagner le prix de la Palme d'or. C'est également le premier film ayant utilisé le cinéma sous-marin pour montrer les profondeurs des mers et des océans en couleurs.
<b>1960</b>	Le réalisateur italien Federico Fellini est critiqué pour le personnage « immoral » de son film <i>La dolce vita</i> , un grand succès commercial pour lequel il a été sélectionné pour l'Oscar du meilleur réalisateur. Plus tard, Fellini est devenu célèbre pour ses plateaux aux thèmes extravagants et imaginaires, qui combinent les rêves et les désirs avec la réalité. Plus tard, il influencera de manière importante d'autres réalisateurs comme Woody Allen, Martin Scorsese et Pedro Almodovar.
<b>1957</b>	La Academy of Motion Pictures Arts and Sciences nie l'admissibilité aux Oscars à toute personne qui admet être membre du Parti communiste ou qui refuse de témoigner devant le comité sur les activités anti américaines.
<b>1958</b>	Le nombre de cinéparcs atteint un sommet, soit près de 5 000 dans tous les États-Unis. L'engouement pour les films d'horreur et de science-fiction atteint également son point culminant à la fin des années 1950. Le <u>cinéma vérité</u> ou cinéma direct naturel et documentaire commence à devenir plus important à la fin des années 1950. Ce style est caractérisé par l'utilisation d'acteurs non professionnels, de caméras portatives, de prises de vues en décors naturels et de techniques de cinéma non intrusives. Alfred Hitchcock produit son chef-d'œuvre obsessionnel, <i>Sueurs froides</i> ( <i>Vertigo</i> ). Le film, incompris et massacré par les critiques lors de sa sortie, utilise l'effet visuel du travelling compensé (travelling avant et zoom arrière simultanés) pour rendre l'effet de vertige.

### Les années 1950 : La Guerre froide et le cinéma postclassique, les films épiques et les effets croissants de la télévision (suite)

<b>1958</b>	Le film <i>La soif du mal (Touch of Evil)</i> d'Orson Welles, avec son plan séquence ininterrompu de trois minutes tourné à partir d'une grue en mouvement, est le dernier des <i>films noirs</i> créés pendant la période classique.
<b>1959</b>	<p>La Nouvelle Vague française culmine avec <i>Les quatre cent coups</i> de François Truffaut et <i>À bout de souffle</i> de Jean-Luc Godard. Ces films peu chers utilisent une caméra portable, un éclairage naturel, des scénarios non-linéaires, un tournage en décors naturels et une réalisation et un montage improvisés. D'autres films de la Nouvelle Vague incluent <i>Le beau Serge</i> de Claude Chabrol et <i>Hiroshima mon amour</i> d'Alain Resnais. Ce mouvement dure jusqu'au milieu des années 1960 et continue d'exercer une influence importante sur le cinéma par la suite (p. ex., John Cassavetes, Quentin Tarantino).</p> <p>La séquence de la course de chariot dans le film épique à succès <i>Ben Hur</i>, qui a obtenu l'Oscar du meilleur film, établit une norme pour toutes les séquences d'action suivantes. Le côté spectaculaire du film visait à éloigner les membres du public de leur poste de télévision.</p> <p>Le film <i>La belle au bois dormant (Sleeping Beauty)</i> de Walt Disney est le deuxième film animé tourné en grand écran, et le film animé le plus cher (six millions de dollars), jusqu'à présent.</p>

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1960 : FIN DU SYSTÈME DES STUDIOS D'HOLLYWOOD ET NAISSANCE DU CINÉMA INDÉPENDANT AUX ÉTATS-UNIS

<b>Des années 1960 à 1970</b>	<p>C'est l'âge d'or des comédies à l'italienne (<i>Commedia all'italiana</i>), grâce auxquelles les réalisateurs italiens comme Ettore Scola, Age et Scarpelli, et les acteurs comme Sophia Loren et Marcello Mastroianni sont devenus populaires pour leurs comédies satiriques. Le réalisateur italien Federico Fellini est critiqué pour l'« immoralité » de <i>La dolce vita</i>, un grand succès commercial pour lequel il a été sélectionné pour l'Oscar du meilleur réalisateur. Plus tard, Fellini est devenu célèbre pour ses plateaux aux thèmes extravagants et imaginaires, qui combinent les rêves et les désirs avec la réalité. Il a exercé une influence majeure sur des réalisateurs comme Woody Allen et Martin Scorsese.</p>
<b>1960</b>	<p>Maître du suspense, Alfred Hitchcock terrifie les spectateurs et son thriller ou film d'horreur psychologique <i>Psychose</i> (<i>Psycho</i>) devient le modèle de tous les films à suspense modernes.</p> <p>L'année 1960 marque la fin des listes noires du comité sur les activités antiaméricaines lorsque Dalton Trumbo, l'un des Dix d'Hollywood, est reconnu à part entière comme l'auteur du scénario du film <i>Exodus</i> et celui du film <i>Spartacus</i> de Kubrick.</p>
<b>1961</b>	<p>Le film énigmatique comme un rêve d'Alain Resnais, <i>L'année dernière à Marienbad</i>, explore les thèmes du temps, de la vérité et de la mémoire; c'est l'un des premiers films d'une vague de films d'art européens du début des années 1960.</p> <p>L'auteur et réalisateur John Cassavetes fait ses débuts de réalisateur avec le film en noir et blanc à petit budget <i>Shadows</i>. Le film est créé en réaction à ceux du système des studios d'Hollywood. Ce film de <a href="#">cinéma vérité</a>, avec une trame sonore de jazz, dont Cassavetes assurera le financement et la distribution, met en vedette un couple interracial. Il a d'abord été visionné en 1958, puis retiré de l'affiche et tourné à nouveau en 1959, année de sa sortie devant un public européen (le film sortira aux États-Unis en 1961). Le film d'improvisation a été tourné en 16 mm avec des acteurs et une équipe de tournage non professionnels. Il symbolise l'émergence du mouvement du Nouveau cinéma américain et inspire des œuvres parallèles et indépendantes (« Indies »).</p> <p>Le courageux film phare <i>La victime</i> (<i>Victim</i>), un <a href="#">film noir</a> à suspense mettant en vedette Dirk Bogarde, est le premier film britannique important qui jette un regard impartial sur l'homosexualité – un point tournant majeur dans l'histoire du cinéma. C'est le premier film de langue anglaise à utiliser le mot « homosexualité ». Sans stéréotypes préjudiciables, son message était la tolérance à une époque où l'homosexualité était considérée comme un crime en Grande-Bretagne et aux États-Unis.</p>
<b>1964</b>	<p>Cette année marque la sortie de la comédie noire provocatrice et satirique du réalisateur Stanley Kubrick sur la politique de la Guerre froide <i>Docteur Folamour</i> (<i>Dr. Strangelove</i>). Première satire à succès commercial sur la guerre nucléaire, ce film était une réponse cynique et humoristique aux peurs du jugement dernier des années 1950.</p>
<b>1966</b>	<p>Des modifications importantes sont apportées au Code Hays américain en ce qui concerne les normes de décence pour les films. Le nouveau système de classification de films de la Motion Picture Association of America élimine les interdictions antérieures comme « les baisers passionnés » et permet de donner aux films la catégorie « recommandés pour un public adulte ».</p>
<b>1968</b>	<p><i>2001 : Odyssée de l'espace</i> (<i>2001 : A Space Odyssey</i>) réinvente le genre de la science-fiction et révolutionne les effets spéciaux de l'espace orbital.</p>

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1970 : NOUVELLE VAGUE AMÉRICAINE ET ARRIVÉE DES SUPERPRODUCTIONS

<b>1971</b>	Les films catastrophe étaient populaires dans le cinéma américain des années 1970 – la tendance a commencé avec <i>Airport</i> (1970). Deux films sortis à peu près à la même époque ravivent la controverse au sujet de la violence dans les films. <i>Orange mécanique (A Clockwork Orange)</i> , le film de Stanley Kubrick sur le conditionnement social et le libre arbitre, et <i>Straw Dogs</i> , de Sam Peckinpah, sont critiqués pour leur violence glorifiée; ils font l'objet d'un nouveau montage en vue d'obtenir une catégorie R et sont interdits en Angleterre pendant trente ans.
<b>1974</b>	<i>La Faim (Hunger)</i> , un court métrage d'animation (de 11 minutes) sans dialogue de l'Office national du film, est le premier film à utiliser la numérisation informatique pour ajouter des images animées intermédiaires entre des dessins à main levée. C'est le premier film d'animation par ordinateur à être sélectionné pour l'Oscar des meilleurs courts métrages (animation).
<b>1975</b>	HBO (Home Box Office) signe un contrat de six ans et de 7,5 millions de dollars pour permettre l'accès à Satcom I, le satellite de communications récemment lancé par RCA. HBO établit le premier service réussi de télédistribution payante par satellite aux États-Unis avec une transmission en direct du match de boxe Ali contre Frazier en octobre 1975.
<b>1977</b>	<p>L'opéra de l'espace <i>La guerre des étoiles (Star Wars)</i>, de George Lucas, qui a coûté 11 millions de dollars, génère des recettes de 200 millions de dollars lors de sa première sortie, dépassant ainsi <i>Les dents de la mer (Jaws, 1975)</i> sur le plan des recettes et donnant lieu à une campagne de produits dérivés étonnamment lucrative. Il révolutionne le domaine des produits dérivés du cinéma. Après l'ajustement à l'inflation, ses recettes brutes aux États-Unis sont plus élevées que celles du film <i>Autant en emporte le vent (Gone with the Wind, 1939)</i>. Il a aidé à raviver la viabilité financière du film de science-fiction, une catégorie de films qui était considérée frivole et non rentable.</p> <p><i>Star Wars</i> est sélectionné pour dix Oscars (y compris celui du meilleur film) et gagne dans six catégories. Ce film accélère une tendance vers des superproductions fondées sur des effets spéciaux et ciblant les jeunes. Il a généré deux suites (à la trilogie originale) et trois films portant sur des événements antérieurs, et a mené à une collaboration également réussie entre Spielberg et Lucas dans <i>Les aventuriers de l'arche perdue (Raiders of the Lost Ark, 1981)</i>.</p>
<b>1979</b>	Miramax Films est établie sous forme de petite société de production pour distribuer des films indépendants et d'art et essai, à petit budget et peu conventionnels. Au cours des vingt-cinq prochaines années, jusqu'à ce que Disney se sépare de son partenaire en 2005, Miramax tirera 4,5 milliards de dollars en recettes brutes de ses films, obtiendra près de 250 nominations aux Oscars et se taillera une réputation de créatrice de controverse.
<b>De la fin des années 1970 au début des années 1980</b>	La popularité, la rentabilité et le succès de HBO (Home Box Office) au milieu des années 1970 ont stimulé la croissance de la télédistribution. Peu après, les nouveaux réseaux de télédistribution par satellite et par bouquets de chaînes optionnelles feront avantageusement concurrence aux grands réseaux de télévision à la fin des années 1970 et au début des années 1980.

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1980 : FILMS SUR LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE ET AUGMENTATION DU NOMBRE DE SUITES DE FILMS, DE SUPERPRODUCTIONS ET DE FILMS CATASTROPHES

<b>1981</b>	Le film <i>Les aventuriers de l'arche perdue (Raiders of the Lost Ark)</i> de Stephen Spielberg marque le retour des films d'aventures ininterrompues du passé. C'est la première collaboration entre deux cinéastes américains légendaires, le producteur George Lucas et le réalisateur Steven Spielberg. Le film extrêmement bien reçu de Spielberg a coûté 23 millions de dollars à produire et a réalisé des recettes nettes de 200 millions de dollars, ce qui a contribué à la demande pour des superproductions de plus en plus grandes et de plus en plus nombreuses.
<b>1985</b>	Le Sundance Institute de Robert Redford, nommé d'après le personnage joué par Redford dans <i>Butch Cassidy et le Kid (Butch Cassidy and the Sundance Kid, 1969)</i> , prend le contrôle du US Film Festival. En 1991, l'Institut sera rebaptisé Festival du film de Sundance (Sundance Film Festival) et sa mission sera de « appuyer et développer de nouveaux scénaristes et des réalisateurs visionnaires, et de favoriser la diffusion nationale et internationale de nouveaux films indépendants dramatiques et documentaires. » Le premier magasin de vidéos Blockbuster ouvre à Dallas, au Texas.
<b>1988</b>	La <i>Film Preservation Act</i> des États-Unis met en œuvre un plan visant à permettre au gouvernement de désigner 25 films par année comme « films importants du point de vue culturel, historique ou esthétique ».
<b>1989</b>	Avec son film <i>Do the Right Thing</i> sur la violence raciale urbaine, le réalisateur afro-américain Spike Lee obtient une sélection à l'Oscar du meilleur scénario original et se place au premier rang de la communauté des cinéastes. Lee et une nouvelle génération d'autres cinéastes et acteurs afro-américains deviennent plus connus dans la communauté du cinéma grand public d'Hollywood.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 1990 : FILMS GRAND PUBLIC INCLUANT NOUVELLES VERSIONS ET SUITES; CROISSANCE DU CINÉMA ALTERNATIF OU INDÉPENDANT (« INDIE »); PROGRESSION DES FILMS GÉNÉRÉS PAR ORDINATEURS

<b>1991</b>	Le premier personnage généré par ordinateur qui bouge naturellement est le cyborg de métal liquide en fusion par morphose dans le film <i>Terminator 2 : Le jugement dernier</i> ( <i>Terminator 2: Judgment Day</i> ). Plus de 300 plans d'effets spéciaux sont compris dans 16 minutes de temps de projection du film.
<b>1992</b>	Les Américains dépensent 12 milliards de dollars dans l'achat ou la location de bandes vidéos, comparativement à tout juste 4,9 milliards de ventes de billets de cinéma en salle. Soixante-seize pour cent de tous les foyers américains ont un magnéscope à cassettes.
<b>1993</b>	Walt Disney Studio Entertainment achète Miramax Films pour environ 80 millions de dollars, ce qui est considéré aujourd'hui comme peu cher.
<b>1994</b>	Lancement de Turner Classic Movies, une chaîne continue de diffusion de films classiques, sans annonces publicitaires. <i>Forrest Gump</i> , Oscar du meilleur film, utilise des trucages de photographie numérique révolutionnaires permettant d'insérer le personnage principal du film dans des séquences d'archives. Cette technique marque le début de la tendance consistant à insérer des acteurs dans de vieux films, faisant croire ainsi à une interaction entre les personnages. Peu après, cette technique est utilisée dans les messages publicitaires, comme la présentation controversée de vedettes décédées pour vendre des produits (p. ex., James Cagney et Louis Armstrong dans les publicités du Coke diète).
<b>1996</b>	L'année 1966 voit la première diffusion publique de la TVHD (télévision haute définition) aux États-Unis. La TVHD procure une plus haute résolution (une augmentation du nombre de lignes horizontales à l'écran) et améliore la netteté et la finesse de l'image. Maintenant, l'image et le son des films projetés à domicile sur des écrans TVHD se rapprochent de ceux des films grand écran présentés dans les salles de cinéma commerciales.
<b>1997</b>	Des DVD (disques numériques polyvalents) minces, la nouvelle génération de la technologie de stockage sur disque optique, sont vendus pour la première fois cette année-là. Jusqu'en 2003, plus de 250 millions de lecteurs de DVD seront vendus dans le monde entier, ce qui en fait l'un des produits électroniques ayant remporté le plus de succès auprès des consommateurs de tous les temps.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### LES ANNÉES 2000 : ÈRE DES EFFETS SPÉCIAUX, RECHERCHE DE LA PARFAITE SUPERPRODUCTION AMÉRICAINE, ÈRE NUMÉRIQUE ET DÉBUT DE LA DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE EN LIGNE

<b>Les années 2000</b>	<p>Le système des studios d'Hollywood est dominé par six sociétés : Time Warner, Viacom, Fox, Sony, NBC Universal et Disney. Ces sociétés accordent des productions de films à des douzaines de sociétés filiales. Les studios de cinéma réalisent qu'il est possible de faire des profits lucratifs en faisant de nouvelles versions bon marché des émissions de télévision ou des films classiques ou en les réadaptant (versions pour la plupart très mal reçues par la critique).</p>
<b>2000</b>	<p>Le nouveau cinéma chinois, qui a débuté au milieu des années 1980, attire l'attention de la critique, culminant avec le film d'art martial <i>Tigre et dragon (Crouching Tiger, Hidden Dragon)</i>, avec ses scènes de combat d'arts martiaux défiant toute gravité. Ce film est le premier important succès remporté aux États-Unis par un film d'action asiatique, et devient le film sous-titré ayant généré le plus de recettes aux États-Unis, avec 128,1 millions de dollars. Il reçoit un nombre record de 10 nominations aux Oscars, dont celui du meilleur film étranger.</p>
<b>2000</b>	<p>Le premier long métrage dont les couleurs ont été entièrement corrigées numériquement, lui donnant ainsi sa teinte sépia, est le film <i>O Brother, Where Art Thou</i> des frères Cohen.</p> <p>La première affaire importante du 20<sup>e</sup> siècle est l'acquisition d'America Online (AOL) de Time Warner, pour environ 147 milliards de dollars. Cette fusion, la plus importante acquisition d'entreprises de tous les temps, permet de créer un conglomérat mondial de divertissements et de médias, réunissant les services en ligne et le navigateur Internet Netscape d'AOL et de CompuServe à Warner Brothers Studio, à Cable News Network (CNN) et à la société de presse <i>Time</i>.</p>
<b>Mai 2002</b>	<p>En mai 2002, le film <i>Bowling for Columbine</i> du réalisateur, scénariste et producteur Michael Moore est le premier film documentaire à entrer en compétition au Festival de Cannes et à gagner le Prix du 55e anniversaire du Festival. C'est le premier film documentaire ayant gagné le prix du Writers Guild of America pour le meilleur scénario original. Il a également remporté l'Oscar du meilleur documentaire.</p>
<b>2002</b>	<p>Dans la deuxième partie de la trilogie <i>Le seigneur des anneaux : les deux tours (The Lord of the Rings: The Two Towers)</i>, l'imagerie numérique est combinée à la « capture de mouvements » et à la voix d'un acteur pour produire le personnage de Gollum.</p> <p>Le projet très attendu de films sur demande en ligne, mis sur pied par Sony Pictures, Universal Studios, Paramount Pictures, Metro-Goldwyn-Mayer et Warner Bros., est lancé. C'est la première fois qu'une grande quantité de films récents et populaires sont offerts légalement sur Internet.</p>
<b>2003</b>	<p>Pour la première fois, les recettes des studios de cinéma tirées des divertissements à domicile (c.-à-d., le marché des vidéos) sont plus lucratives que celles tirées des guichets de salles de cinéma.</p> <p>Au milieu des années 2003, les locations de DVD dépassent celles des vidéocassettes VHS. De nombreux studios cessent de produire des films en version VHS, et les grands magasins de détail cessent de les vendre aussi.</p>
<b>2004</b>	<p><i>Le seigneur des anneaux : le retour du roi (The Return of the King)</i>, le dernier volet de la trilogie du <i>Seigneur des anneaux</i> du roman de fantaisie de Tolkien, remporte l'Oscar du meilleur film et celui du meilleur réalisateur, ainsi que neuf autres Oscars.</p>

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### Les années 2000 : Ère des effets spéciaux, recherche de la parfaite superproduction américaine, ère numérique et début de la distribution cinématographique en ligne (suite)

2005	<p>La <i>Family Entertainment and Copyright Act</i> de 2005 est présentée, permettant aux parents d'avoir accès au filtrage technologique pour les aider à protéger leurs enfants de la violence, des scènes de sexe et des blasphèmes contenus dans les films.</p>
	<p>Le film de David Cronenberg, <i>Une histoire de violence (A History of Violence)</i>, est le dernier long métrage important d'Hollywood sorti sur vidéocassette de format VHS, en raison de la popularité du nouveau format DVD (et le début du nouveau format de disque optique Blu Ray).</p>
2006	<p>Le premier long métrage d'Hollywood lié aux attentats du 11 septembre, <i>Vol 93 (United 93)</i>, sort en avril, un peu plus de quatre mois et demi après ces événements. Il s'agit de l'une des réactions les plus rapides du cinéma à une catastrophe, comparativement à l'écart de sept ans entre le début de la guerre du Vietnam et la sortie du film <i>Les bérets verts (The Green Berets, 1968)</i>; l'écart de neuf ans entre le premier décès officiellement causé par le SIDA et la sortie du premier film de studio mentionnant cette maladie, <i>Un compagnon de longue date (Longtime Companion, 1990)</i>; l'écart de huit ans entre la première guerre du Golfe et la sortie du film <i>Les rois du désert (Three Kings, 1999)</i>; l'écart de neuf ans entre le décès de la princesse Diana et la controverse la concernant dans <i>Sa Majesté la Reine (The Queen, 2006)</i> et l'écart de dix ans entre le début du génocide rwandais et la sortie du film <i>Hôtel Rwanda (Hotel Rwanda, 2004)</i>. Un autre film lié aux attentats du 11 septembre est le film d'Oliver Stone, <i>World Trade Center</i>, qui est sorti à la fin de l'été et qui racontait l'histoire de deux des derniers sauveteurs à être retirés des décombres.</p>
	<p>Le film d'Al Gore sur le réchauffement planétaire, <i>Une vérité qui dérange (An Inconvenient Truth)</i>, établit un record en devenant le troisième plus gros succès de tous les temps remporté par un documentaire (sans tenir compte des concerts ni des documentaires IMAX).</p>
	<p>Au cours de sa première année complète de service, YouTube enregistre quotidiennement plus de 100 millions de visualisations de vidéos; un grand nombre des vidéos sont de courtes séquences de films protégés par droits d'auteur, bien que YouTube les interdise officiellement dans ses conditions de service. De plus en plus, les consommateurs ont visualisé les contenus vidéo en ligne en utilisant les flux d'entrées de ce nouveau média. <i>The History of YouTube</i> : <a href="http://www.youtube.com/watch?v=x2NQiVcdZRY">www.youtube.com/watch?v=x2NQiVcdZRY</a></p>
	<p>En réponse à une forte demande, LucasFilms sort finalement les versions cinématographiques tant attendues et sans nouveau montage, non abrégées et originales de la trilogie originale <i>La guerre des étoiles (Star Wars)</i> en format DVD (vendus pour la première fois sous forme de films autonomes).</p>
2007	<p>Précurseurs d'une nouvelle tendance, Apple et Amazon offrent sur leur site Web de longs métrages sur demande.</p>
	<p>Le premier téléchargement piraté d'un film sur DVD en HD (haute définition), offert sous forme d'un fichier de 19,6 Go, est celui du premier film <i>Sérénité (Serenity, 2005)</i> du réalisateur Joss Whedon, un western de l'espace. Ceci marque le début du piratage étendu des DVD en HD.</p>

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

### Les années 2000 : Ère des effets spéciaux, recherche de la parfaite superproduction américaine, ère numérique et début de la distribution cinématographique en ligne (suite)

<b>2007</b>	<p>Kirby Dick sort son documentaire <i>This Film is Not Yet Rated</i>. La Motion Picture Association of America (MPAA), formée en 1922, s'est longtemps battue contre les cinéastes et les studios au sujet du contenu des films et de son système de classification volontaire. Cette bataille s'est terminée avec ce film, qui démontre combien il est difficile de savoir qui siège à la MPAA et comment elle prend ses décisions en matière de classification. La classification d'un film influence grandement son succès et oblige souvent les cinéastes à reprendre le montage ou à réviser leur film afin d'éviter d'obtenir la classification « Interdit aux 17 ans et moins ». La MPAA rencontre les cinéastes indépendants et les administrateurs des studios au Festival du film de Sundance, puis discutent des modifications à apporter.</p> <hr/> <p>Les films Harry Potter sont devenus la série de films ayant généré le plus de recettes de tous les temps. De 2011 à 2007, cinq films ont généré 4,69 milliards de dollars de recettes brutes dans le monde entier. Viennent ensuite les 21 films de James Bond, en commençant par <i>Docteur No</i> (Dr. No, 1962) jusqu'à <i>Espions, faites vos jeux</i> (<i>Casino Royale</i>, 2006), avec 4,355 milliards de dollars de recettes brutes dans le monde entier.</p>
<b>2008</b>	<p>La saison d'été de 2008 voit s'établir de nouveaux records de ventes au guichet aux États Unis. Elle est dominée par des films de super-héros et autres personnages d'autres mondes, y compris <i>Le chevalier noir</i> (<i>The Dark Knight</i>, 531 millions de dollars), <i>Iron Man</i> (318 millions de dollars), <i>Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal</i> (<i>Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull</i>, 317 millions de dollars), <i>Hancock</i> (228 millions de dollars) et <i>WALL*E</i> (224 millions de dollars).</p>
<b>2009</b>	<p>Les longs métrages et les documentaires montrent un intérêt accru pour les thèmes et les enjeux environnementaux, comme le film <i>La baie de la honte</i> (<i>The Cove</i>), sur les pratiques de chasse à la baleine au Japon, qui a remporté un Oscar en 2009.</p> <hr/> <p>L'année 2009 compte le plus grand nombre de films ayant généré les plus grosses recettes de tous les temps, avec en tête le film épique <i>Avatar</i> avec ses effets spéciaux tridimensionnels, et des recettes au guichet atteignant au total 2 728 713 460 \$. Le film a suscité beaucoup d'intérêt pour les effets spéciaux tridimensionnels. Il est suivi de films comme <i>Alice au pays des merveilles</i> (<i>Alice in Wonderland</i>) de Tim Burton (2010).</p> <hr/> <p>Malgré la popularité soutenue des films qui créent un monde purement imaginaire (<i>Avatar</i>, <i>Harry Potter</i>, <i>Alice aux pays des merveilles</i>), le cinéma documentaire est en train de croître et est influencé par la « télévision réalité » et l'accès accru du public grâce à Internet. Le producteur américain David Lynch entreprend <i>The Interview Project</i>, un documentaire continu en ligne dans lequel il montre ses voyages aux États-Unis et filme des entrevues avec les gens ordinaires qu'il rencontre : <a href="http://interviewproject.davidlynch.com/">http://interviewproject.davidlynch.com/</a>.</p>
<b>2010</b>	<p>Des millions de personnes regardent en direct une vidéo en continu du déversement de pétrole au large des côtes de la Louisiane prise par le photographe Edward Burtynsky (<i>Manufactured Landscapes</i>) – Est-ce de l'art ou une catastrophe?</p> <hr/> <p>Les conservateurs du British Film Institute nomment une collection d'anciens films ayant besoin d'être restaurés en raison de leur détérioration au fil des ans, notamment neuf films muets d'Alfred Hitchcock.</p>

### Les années 2000 : Ère des effets spéciaux, recherche de la parfaite superproduction américaine, ère numérique et début de la distribution cinématographique en ligne (suite)

#### Juin 2010

Le réalisateur Kevin Macdonald, Oscar du meilleur réalisateur, discute de son dernier projet, *Life in a Day*, une expérience mondiale visant à créer un film documentaire filmé par l'utilisateur en une seule journée, le 24 juillet 2010. Chaque participant a 24 heures pour filmer un moment de sa vie. Les séquences les plus convaincantes et les plus pertinentes seront montées en un film documentaire expérimental réalisé par Kevin Macdonald. [www.youtube.com/user/lifeinaday](http://www.youtube.com/user/lifeinaday)

Adapté de <http://www.filmsite.org/filmh.html>

Voir aussi [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_du\\_cin%C3%A9ma](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_du_cin%C3%A9ma)

#### Stratégies d'apprentissage suggérées :

- Création d'un calendrier illustré de l'histoire du cinéma ou d'un montage visuel : les étudiants pourraient travailler en groupes sur des périodes précises, en veillant à ne pas se concentrer uniquement sur les films d'Hollywood.
- Sélection d'un événement et d'une séquence de film qui aborde cet événement, et présentation d'un argument sur sa signification dans l'histoire du cinéma.
- Analyse du rôle des changements politiques, de l'évolution des valeurs sociales, de la censure, des guerres, des crises économiques ou environnementales et des percées technologiques sur le cinéma en tant que média comme forme d'art.
- Basée sur l'étude de l'histoire du cinéma, discussion de la question suivante : *Est-ce que le cinéma est le 7<sup>e</sup> art? Ou est-ce simplement un média de masse populaire?*

#### Discussion ou débat :

- *Est-ce que le film documentaire peut être considéré comme étant le nouveau « gardien des documents publics » de l'histoire?*

## Des moments marquants de l'histoire du cinéma (suite)

A large white rectangular area containing numerous horizontal dashed lines, intended for writing notes or answers.